

Raconte-moi un festival

Ariane Karcher

« Tout passe et tout lasse,
les nations, les individus qui les composent,
autant en emporte le vent.
Il ne reste que la beauté,
transmise par les artistes. »
Ernest Hemingway

Je remercie les travailleurs de l'ombre : les BÉNÉVOLES
et ceux qui ont œuvré pour des cachets et des salaires peu alléchants,
sans qui ce festival n'aurait pas pu exister.
Mon ambition était de les citer tous. Il est probable que certains
aient été oubliés. Qu'ils m'en excusent, ils sont aussi dans mon cœur.
Je remercie Christian, Mathieu et Ioanna qui ont supporté
mes enthousiasmes et mes angoisses.

Ariane Karcher

Les noces de l'insolite et de l'émotion

Son premier nom était Théâtres d'Été. Comme une invitation au plaisir, sur le thème de la découverte artistique, dans l'ancienne usine à gaz de Nyon, et sous le soleil si possible, au bar, avant et après la représentation. Toute une équipe, Ariane Karcher en tête, s'était lancée dans l'aventure avec passion, à une époque où les arts vivants, en Suisse romande, ne comptaient pas autant de créateurs et de lieux qu'aujourd'hui.

En 1984, la petite ville de Nyon se payait carrément le luxe et le bonheur d'accueillir des festivals de chorégraphie, de jazz, de cinéma documentaire, de folk et de théâtre. Tous n'ont pas survécu. Mais quel chemin pour les autres ! Le folk s'est fondu dans d'autres musiques : sous le label Paléo et dans ce registre, c'est l'un des plus importants festivals européens.

Le cinéma documentaire, lui, sous le label Visions du Réel, rayonne désormais sur tous les continents. Et Théâtres d'Été ? Il a aussi changé d'appellation, devenant

Le festival des arts vivants (far°) ; il s'est aussi ouvert à d'autres genres, comme la danse, séduisant des spectateurs à la fois fidèles et de multiples générations.

On pourrait presque dire, cependant, qu'il a su raison garder. Plus précisément : garder une taille raisonnable et agréable. Le far° est le plus petit des festivals pluridisciplinaires de Suisse romande. C'est celui, sans

doute, qui a le meilleur rapport image-qualité/prix, proportionnellement à son budget et à sa fréquentation. Les noces de l'insolite et du plaisir sont ainsi célébrées chaque été depuis vingt-cinq ans. On ne compte plus les coups de cœur des programmateurs et du public. Des spectacles parfois pointus mais dans un esprit toujours convivial. Pas de prise de tête, juste l'envie de sortir des sentiers battus, sous le signe de la curiosité, de l'audace, de l'humour, de la création et du mélange des arts.

Je me souviens... À chacun sa liste. La mienne commencerait par Jean-Luc Bideau et Peter Wyssbrod en 1984, puis se prolongerait avec Robert Lepage en 1987, géniale découverte bien avant qu'il ne devienne une star. Mais elle deviendrait très rapidement interminable ! À Nyon, les neurones, les zygomatiques, les pupilles et les papilles se régalent. Ce n'est pas pour rien que tant de gens se déplacent au far° quasi les yeux fermés, par le programme toujours alléché, certains que les fables proposées valent bien plus qu'un fromage.

En cette année anniversaire, pas besoin d'allumettes pour les bougies. Cela fait un quart de siècle que le far° met le feu aux émotions.

Michel Caspary
journaliste



L'USINE À GAZ

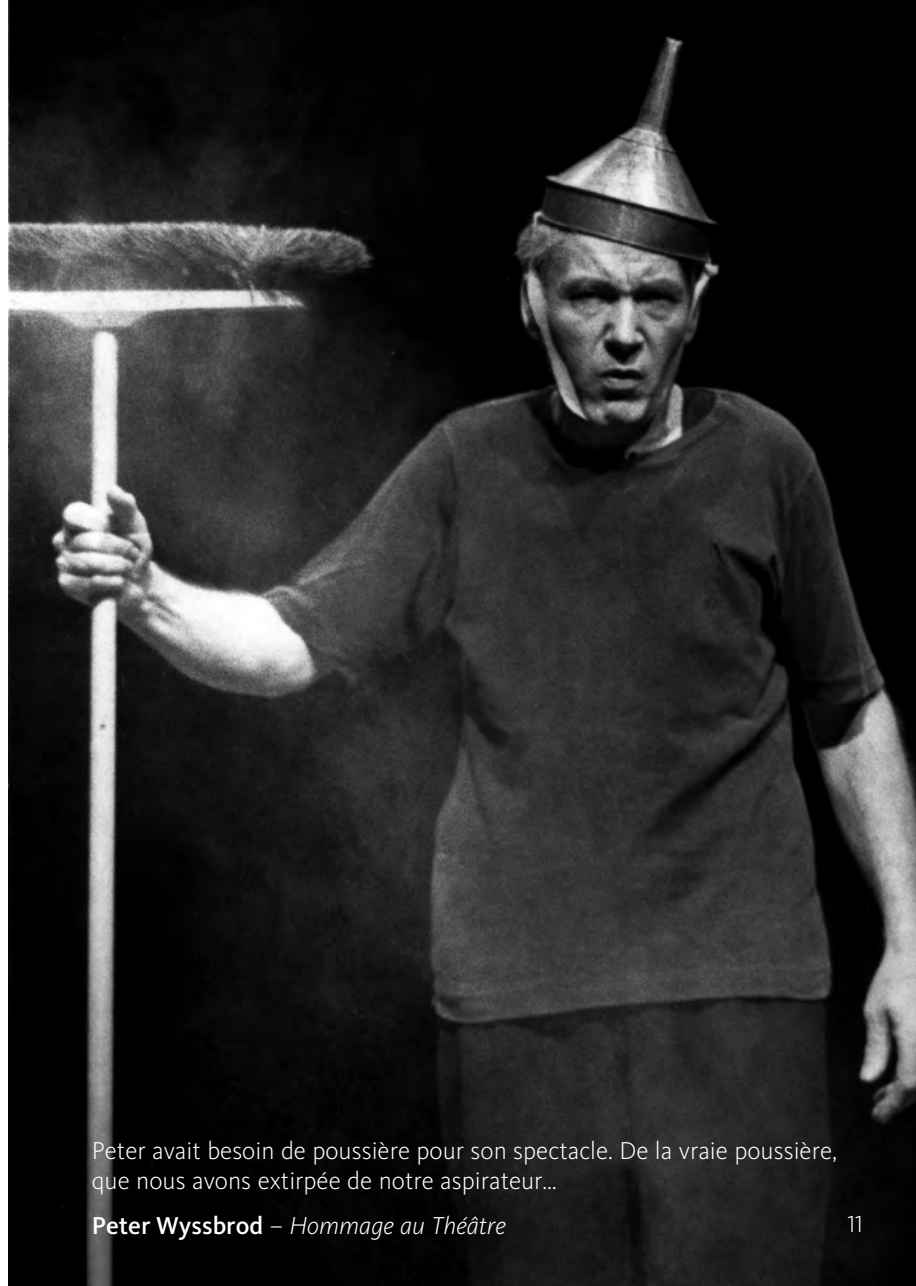
1864 – Construction de l'usine. Les habitants de Rive lancent une récolte de signatures contre les nuisances créées par l'usine à gaz et l'éclairage au gaz de leur quartier. Le 2 avril, les autorités nyonnaises inaugurent l'éclairage au gaz et l'usine au cours d'un grand bal.

1939 – Vente de l'usine à gaz et du terrain annexe (1543 m²) par enchère publique à M. Albert Louis Transports pour 23 000.-.

1981 – La Commune de Nyon rachète l'ancienne usine à gaz pour 407 000.- dans le but avoué de la revendre à des privés. Pour contrer ce projet et défendre l'idée d'une scène culturelle, l'association d'artistes nyonnais Public Deux voit le jour et utilise l'usine pour y organiser des manifestations artistiques.

1983 – Une promesse de vente est signée par la Municipalité à des promoteurs. Il est question de raser l'usine et d'y construire un hôtel incluant une salle de spectacles. Public Deux n'en veut pas.

1984 – Alors que le débat fait rage sur l'affectation de la parcelle, hôtellerie ou culture, le 1er Festival Théâtres d'Été s'y déroule. À l'automne, Public Deux adresse un dossier complet à la Municipalité, une pétition est lancée pour sauver l'Usine.



Peter avait besoin de poussière pour son spectacle. De la vraie poussière, que nous avons extirpée de notre aspirateur...

Peter Wysbrod – *Hommage au Théâtre*



Jean-Luc Bideau – *L'Elocution de Benjamin Franklin*

La cause de l'important retard de l'entrée au spectacle de Jean-Luc Bideau était un ballon: un artiste (Bernard Bavaud) devait peindre le portrait de Shakespeare dessus, mais le ballon a crevé deux fois...



Pierre Miserez – *Trop Tard*



La Bourasque – Le Mariage

Théâtres d'été à Nyon

Un petit air d'Avignon

NYON (JRP) — Cela peut paraître un peu présomptueux d'établir une comparaison entre le quartier de Rive et la mecque du théâtre. Pourtant, depuis une semaine, l'ancienne usine à gaz rappelle, par certains côtés, quelques lieux d'Avignon. Pas le Palais des papes, ni le théâtre municipal. Mais de ces endroits anonymes transfigurés par la magie du théâtre.

D'abord, il y a la terrasse. Une dizaine de tables alignées sur la dalle lézardée, prises d'assaut deux heures avant l'ouverture des portes. Devant, appuyés au mur de l'usine, un bar et une «roulante» où des cuisiniers de fortune font griller des merguez dans un nuage de fumée pimentée.

Trois parasols délavés, un stand d'information, une caisse au grand air et quelques ampoules qui lèchent de leur lueur blafarde des affiches rose bonbon.

Là, dans les derniers rayons d'un soleil joyeux, dans la poussière arrosée de bière, des grappes de spectateurs futurs refont le monde du théâtre. Commentant, critiquant, conseillant. Ils s'imprègnent peu à peu de cette ambiance légère et puissante qui est toute la magie du spectacle.

La porte s'ouvre. (Il n'y en a qu'une, verte et minuscule). Et la foule se bouscule. Car si le prix des billets est convenable, les places sont chères à Nyon.

Changement de décor: des fantômes au masque blanc en frac noir suspendus dans l'entrée accueillent les spectateurs. Les premiers entrés sont les premiers servis. Les derniers se retrouvent debout...

Et chaque soir, plusieurs spectateurs sont refoulés, malheureux tant moins du succès de cette manifestation. Pour se consoler, ils se retrouvent au bar où ils passent toute la soirée. Histoire de partager les discussions d'entracte ou de l'après-spectacle.

Non, Nyon n'est pas et ne sera jamais Avignon. Mais l'atmosphère qui règne entre 19 heures et minuit a l'air alentours de l'ancienne usine à gaz d'épand une très forte odeur de théâtre.



Rufus – *les 300 Dernières*



20 Scuola Teatro Dimitri – *Il Giubileo*



Pierre Byland – *L'Homme à la Valise*

Questions posées par Roger d'Ivernois (Journal de Genève) à Jean Karcher:

« D'où vous est venue l'idée d'utiliser cette usine à gaz comme salle de spectacle? »

J.K. « L'idée est venue des associations « Public » et « Public Deux » groupant des artistes de la région, aussi bien des peintres, des musiciens que des écrivains ou des céramistes, sans compter des gens de théâtre. Tous déplorent le fait qu'il n'existe, à Nyon, aucune salle d'exposition qui ne soit pas privée ».

« Votre projet de faire de l'ancienne usine à gaz un lieu de spectacle et d'exposition n'est-elle pas une forme contemporaine de snobisme? »

les amis...

Artiste et cartésien

Une grosse barbe, les yeux profonds et le verbe bien posé, Marc Vasseur vient de Dunckerque, habite Divonne et passe l'essentiel de sa vie à Nyon où il travaille. Informaticien, Marc a l'esprit cartésien. Pas trop cependant. Il compense cette rigueur par une activité diamétrale-



Marc Vasseur

ment opposée: le théâtre. Membre de «La Bourrasque» — une troupe genevoise — il œuvre également au Festival du théâtre d'été de Nyon.

No 162



CH-8030 Zürich

24 heures
(édit. na
Lausann
Tir. tot.
Argus M

15.Juli

24 heures
15 juillet 1985

24 heures →
29 novembre 1985
G.Th.

Usine à gaz de Nyon

Source d'inspiration

L'ancienne usine à gaz de Nyon suscite des vocations. C'est ce qui est ressorti de l'assemblée générale de Public 2 tenue à Nyon jeudi soir. A Lausanne, un élève de l'École d'architecture effectue actuellement son travail de diplômé sur ce bâtiment avec pour thème « Un centre culturel ». A Genève, un élève des Arts déco a la même intention. Durant les mois de juin, juillet et août, une grande exposition englobant les diverses disciplines artistiques présentera « La création vivante à La Côte », à l'initiative de l'Association d'animation théâtrale (AAT).

Cette émulation coïncide, selon M. William Patry, président de Public 2, avec un changement d'opinion dans la population dont les autorités devront tenir compte. D'autant plus que l'usine à gaz apparaît maintenant comme un fantastique terrain d'essais, susceptible d'indiquer, à peu de frais, ce que pourrait être dans l'avenir un centre culturel à Nyon.

ment, la conception de la coordination des activités.

Ce questionnaire a suscité une première réponse assez sèche de Public 2 qui s'est étonné notamment qu'un sien rapport datant de 1982 et répondant largement à ces questions a totalement été ignoré ; qu'il ne prend pas en compte les discussions qui ont eu lieu avec la Municipalité ; que le document n'a pas été adressé aux artistes mais

L'USINE À GAZ

Le Conseil Communal prend conscience du manque d'infrastructures, rejette le crédit demandé pour l'étude d'une salle dans un hôtel mais reste toutefois divisé sur la sauvegarde du bâtiment. Une mise à l'enquête est ouverte sur le projet hôtelier. Il y aura une trentaine d'oppositions de Public Deux, Pro Novioduno, Garn, AATN et Société des Hôteliers.

leur formulation, concernaient notamment le recensement des locaux disponibles, de ceux désirés, des perspectives de développe-

Vincent Monod, Denis Jutzeler et Pierre Schwerzmann qui remplace Charles-Edouard Hausammann,



Cie la Rumeur – Patrice Bigel



Flamenco en Route – Obsesión

CH - Tanztheater – Norwaerts



L'USINE À GAZ

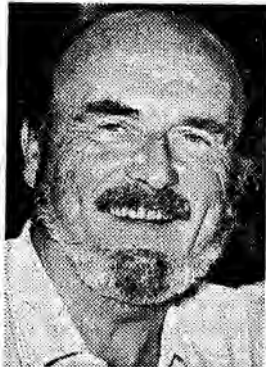
La Municipalité balaie les oppositions et propose le plan de quartier qui prévoit la démolition de l'usine à gaz et la construction d'un hôtel avec restaurant, garage et bâtiment polyvalent. Les opposants se constituent en comité référendaire. Le photographe Yves Humbert réalise un photo-montage de ce que pourrait être l'environnement futur...

Le 3 septembre, le conseil communal rejette le plan de quartier par 58 voix contre 20.

Usine à gaz sauvée, hôtel au panier!

Jean d'ailleurs

Étrange trajectoire que celle de Jean Karcher, de Nyon. Né en Argentine en 1926, il a ensuite vécu au Maroc, où il a suivi une partie de ses écoles. Avant-dernière étape: Genève. Enfin,



Jean Karcher

installé depuis une quinzaine d'années dans la région nyonnaise, Jean souligne qu'il n'a achevé aucune de ses formations professionnelles. « Mon seul diplôme? Celui du Bec d'or, décerné par l'Association des journalistes de langue française pour le meilleur texte publicitaire », dit-il avec le

sourire. Car Jean Karcher dirige sa propre agence de publicité à Nyon. Passionné de littérature, Jean l'est encore davantage par l'art théâtral. Du reste, il est un des initiateurs du Festival de théâtre d'été de Nyon.

24 Heures
2 mars 1986

Gazette de Lausanne →
12 mai 1986
Paulette Ruffieux

THÉÂTRES D'ÉTÉ À NYON

Changement de dire

En deux ans le Festival «Théâtres d'Été» de Nyon installé au bord du lac dans l'insolite usine à gaz est devenu une des plus brillantes manifestations culturelles de notre canton. Ceci grâce au niveau remarquable des artistes invités, au professionnalisme de l'organisation, au dynamisme de l'animation. Une telle réussite ne s'improvise pas; elle est le résultat d'un travail généreux, exigeant et original mené dès 1984 par l'Association d'animation théâtrale de Nyon. Or, l'actuel responsable artistique de l'ATN, Mr Nicolas Kerkenrath vient récemment d'être nommé directeur du Centre culturel de Bayer à Cologne/Leverkusen. Son entrée en fonction dès le 1er août prochain prive l'ATN d'un collaborateur émérite. Il sera remplacé par ses amis et co-fondateurs de l'ATN et des Festivals, Ariane et Christian Karcher.

De nationalité allemande, Nicolas Kerkenrath s'est installé en Suisse allemande dès 1965 et à Nyon depuis 1978. Ses activités de metteur en scène, notamment à Genève et à Lausanne l'ont rendu proche du monde théâtral romand.

L'art et la gestion

Traducteur de pièces de théâtre, critique d'opéra et de théâtre, créateur de voyages culturels, collaborateur à une étude sur *Les Actions culturelles de la Communauté Migros*, Mr Kerkenrath a, dès le premier Festival nyonnais, montré ses compétences aussi bien dans le

domaine artistique que dans le domaine de la gestion. Avant son départ, il a signé la programmation du festival pour le thème *La Fenêtre ouverte*. Il a également rédigé le règlement administratif intitulé *L'Art et la Gestion*.

En Allemagne, Nicolas Kerkenrath a été directeur d'une «institution» composée de théâtres populaires de la Migros. Avec ses nombreux collaborateurs, il organise chaque année une trentaine de concerts classiques, une dizaine de manifestations théâtrales et une dizaine d'expositions. De plus, il a été directeur de l'*Orchestre Bayer* et a été invité à gérer de collaborer aux travaux de l'association de concert de 1000 places de la ville d'été sur *La Culture ap* Westfalen.

En piste pour 1987

Cet étourdissant plateau de programmation sera dirigé magnifiquement à Nyon par Jean Karcher. Ici remercier chaleureusement les nombreuses contributions nyonnaises dont nous sommes très fiers d'être étendu aussi bien dans le canton de Genève que dans le canton de Vaud. Les seurs, Ariane et Christian Karcher maintiennent et au développement du festival *Théâtres d'Été* de Nyon. La programmation 87.



Travailler, avec vous
tous, pour mon plaisir,
votre plaisir, pour le
théâtre, pour le public,
pour la presse, a été
pour moi, pendant ces
trois ans de festival,
une chance....

... d'enrichissements
que je n'oublierai jamais.
Pendant ces trois années
de festival, je vous ai
tous beaucoup aimés.

Claude
(14.9.1986)



" L'art doit toujours être didactique sans
être fastidieux. Le dialogue avec l'art
s'est perdu. Nous sommes noyés par l'art
de consommation. Il faut rendre
de l'ordre en le demandant ce qu'on
peut apprendre à travers le plaisir.

Et puis, il faut voir à long terme.
Fusiller une réflexion qui aille plus
loin que la simple soirée par le théâtre,
au concert, ou quelques minutes dans
une galerie... " (27.VI.86, J.d.N./O.L.)

Merci à vous tous de m'avoir permis
de faire quelques pas avec vous dans
cette direction. —

Avec mon amitié et bonne chance
pour la suite.

16.VIII.86

Niko.

Christian et moi prenons la relève de la programmation. C'est un peu vertigineux. Par où commencer, qui contacter, où et quoi aller voir? La visite à Québec de l'an dernier nous donne quelques pistes pour inviter Lepage et NightLetter. Nous partons sillonner la Suisse et l'Europe.

Nous rejoignons le Pool de Théâtres Romands. Ces premiers contacts nous tiennent chaud et nous aident beaucoup à structurer notre travail. Nous lançons le « Prix de la Création » avec jury professionnel et récompenses honorifiques...

Il ne sera pas reconduit. Lauréat de ce concours unique: Robert Lepage.



Hubert Jaquier

Restau – Hubert s'est lancé dans la confection de salade de haricots. En boîte, improbable. Le taboulé de Jeanine est inimitable. Pendant la nuit, un méchant coup de vent a démolé la tente du restau! Vengeance céleste? De jolis dégâts mais pas de blessé. Et l'assurance couvrira les frais de réparation.



Robert Lepage – *Vinci*

Vinci est un spectacle truffé de technologie, d'effets spéciaux et dont la musique est créée électroniquement en direct sur le plateau. D'autres troupes présentent aussi ce type d'habillage déroutant pour l'époque: écrans TV, films, animations d'objets, etc. le plus sophistiqué étant sans conteste le californien *Uterior Rooms* de NighLetter.

Les discussions sont vives après les spectacles. L'incursion de matériel électronique sur la scène vivante pose débat. Si une vidéo tient la place d'un acteur, est-ce encore du théâtre?... Le théâtre doit-il emprunter les moyens du cinéma? Les avis s'opposent jusque dans la presse.

La Salle Communale s'étant révélée mal pratique, surchauffée et très coûteuse en équipements, nous nous exportons à l'Aula du Collège.

«Vinci»: un clip théâtral

Des conversations diverses saisies au vu avant le début du pénultième spectacle de *Théâtres d'été*, il apparaît que le public attend tout, même le pire, de ces créations dérouter et peu orthodoxes qui lui sont proposées depuis deux semaines à Nyon. Il répond néanmoins présent avec enthousiasme et fraîcheur.

C'est dire si «Vinci», le spectacle multimedias conçu et joué par le Québécois Robert Lepage attisait une curiosité méfiante, rendu encore plus vive par l'annonce intimidante, quelque peu terroriste d'un «théâtre global». Malgré une appréhension tout à fait justifiée l'audience – quoique partagée – a applaudi avec une intuition sans faille aux meilleurs moments d'un spectacle somme toute très tape-à-l'œil voire grandiloquent et boursoufflé.

Prenant prétexte de quelques moments de vie et de la création de Léonard de Vinci, Lepage a construit un itinéraire en neuf scènes, très inégales, dont la touffeur des effets visuels contraste avec peine un propos assez simple, scolaire: les états d'âme d'un jeune artiste photographe qui le suicide de son ami, cinéaste «intègre», amène à s'interroger sur le sens de la (sa) création artistique. Au fil d'un itinéraire à la fois géographique et symbolique, qui l'emmènera de Londres à Florence en passant par Cannes et Paris, il pourra lui aussi prendre son envol, utilisant une des fameuses «machines à voler» dessinées par Léonard...

Ce n'est pas tant la naïveté du propos que l'insistance sur certains thèmes d'une lourdeur pachydermique qui hérisse. L'art, semble nous dire l'auteur tout au long du spectacle – parfois avec une pointe d'ironie, reconnaissons-le – n'a

Vinci: prodigieux!

NYON (P.C.) – Avec «Vinci», par le Québécois Robert Lepage, le Festival des théâtres d'été a connu des instants hauts en couleur, jeudi et vendredi soir. Entre le vidéo-clip, la symphonie, le mime et la comédie, il y a dans «Vinci» l'idée d'un nouveau théâtre, d'un théâtre total.

Bien dans l'esprit du festival, «Vinci» n'a rien à voir avec le théâtre classique. D'entrée, le spectateur découvre un pupitre de contrôle, muni de synthétiseurs et d'un ordinateur, sur le flanc de la scène. Robert Lepage, assisté de Daniel Toussaint aux commandes, évolue dans un environnement à la technique sophistiquée, qui lui permet d'exploiter toutes les ressources des arts visuels et sonores.

Plastique superbe

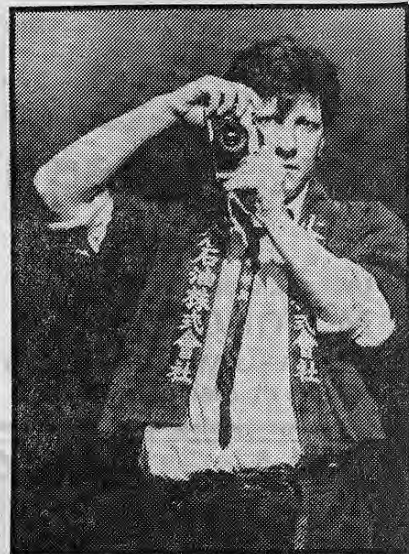
Qu'est-ce que «Vinci» au juste? Un hommage au grand Léonard? Un voyage, un questionnement, la fuite vers l'Europe d'un jeune Québécois tenaillé par la peur et la fascination de la création, de la mort? Sans doute. Mais «Vinci» est surtout l'idée d'un langage nouveau; un jeu de mots, d'images et de respirations d'une précision, d'une cohérence

impressionnantes. Un univers à la plastique superbe.

Mécontents

Si le flux, le rythme du spectacle captivent, ses enchaînements n'apparaissent pas toujours évidents. Les neuf étapes qui forment l'itinéraire du personnage se déroulent comme des sketches déliés. Parfois dérouter, le spectateur peut s'accrocher à de très belles phrases sur l'art et à des images inoubliables.

Avec cette œuvre explorative, Robert Lepage se condamne à un public restreint (pour l'instant), au croisement de la mode, de l'art et de la réflexion. D'ailleurs la démarche n'a pas manqué de hérisser les habitués du théâtre traditionnel, qui disaient leur mécontentement à la sortie du spectacle. Dommage pour eux.



Robert Lepage dans «Vinci». (LDD)

Clôture et clou du festival, ce soir: la «Nuit magique», dès 21 heures, avec Jango Edwards et Catherine Lara.

P.C.

← Journal de Genève
20 juillet 1987
Pierre-Jean Crittin

La Suisse →
18 juillet 1987

Le journaliste Nicolas Dufour lance son journal du festival tiré chaque soir à 170 exemplaires.



1987 : des endives, un toit, une confiance

Il aura suffi d'une usine à gaz, d'une passion, et d'une formidable marque de confiance.

La passion était celle de la tribu Karcher. En chef du commando familial, d'une sérénité contrastant avec l'ambiance frétilante qu'il attisait pourtant, Jean Karcher. Il fut le vrai coupable des Endives d'Hiver, puisqu'avec la complicité phosphorescente d'Ariane, il a agréé ce projet que je lui avais soumis, en gamin gonflé de 16 ans. Dans le rôle des coresponsables, tous les bénévoles de Théâtres d'Eté, ces ouvriers de l'éphémère, les doigts râpés par le bois de la scène, les yeux brillants.

Il fallait une belle sottise, ou l'une de ces puissantes prétentions de banlieue, pour lancer un festival de théâtre à Nyon, quartier genevois sous tutelle vaudoise. Et pour l'inaugurer dans une ancienne usine à gaz dont le toit fuyait, les soirs de pluie. Et, encore, pour y tolérer Les Endives d'Hiver, esquisse de presse hyperlocale, instantanée, surtout foutraque.

Les Endives d'Hiver ont été le quotidien du festival durant l'édition 1987. De format A5 – du A4 plié à la main, en fait –, photocopiée à 170 exemplaires au début de l'après-midi pour être distribuée dès l'arrivée des premiers spectateurs, cette feuille proposait des infos pratiques, des interviews, des portraits des artistes... Je mettais en œuvre un minuscule savoir-faire acquis par deux fanzines que j'avais créés auparavant, façonnés à la machine

à écrire japonaise, en gribouillant des Lettraset pour les titres. Nous étions avant la popularisation du Mac...

Au reste, ces Endives d'Hiver contenaient leur part de parodie. Au milieu de l'information transie, des (vrais) potins assoiffés de scène, je glissais quelques pantalonnades sur les soubresauts du festival. Le titre, plutôt hermétique, contenait le secret de sa formule : c'était un hommage à Pierre Desproges, dont la description de l'endive (dans le Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis) offre une mise en mots définitive de ce que l'on appelle la fadeur. Tout le contraire de la saveur des Théâtres d'Eté. Ce goût du contrepoint a eu son fait divers, autour de la venue de Catherine Lara en clôture du festival – drôle d'idée. Pis, j'avais appris que le concert serait en playback. Plusieurs jours auparavant, sous la forme d'un feuilleton, je narraï donc les agissements du Mouvement anti-Catherine Lara à Nyon, chimérique groupuscule de résistants aux nuits magiques sur bande. La chanteuse étant tombée sur un exemplaire, j'ai eu droit à un sermon dans sa loge. Après le concert.

L'anecdote raconte un peu l'électricité qui traversait les Théâtres d'Eté. Cette impression d'inventer chaque jour la célébration récurrente, et de la narrer dans le même mouvement, fut-ce à partir de balivernes. Devenu journaliste, repenser à ce petit quotidien gratuit me fait sourire. Surtout maintenant. À l'heure où mon métier se trouve chamboulé, où l'illusion d'une info gratuite sur le Net tétanise la profession, où le mépris à l'égard des journalistes se déverse dans les forums, et où, paradoxalement, les mêmes contempteurs prennent pour argent comptant les ragots des blogs... Les Endives d'Hiver n'avaient certes rien de précurseur. Mais à mes yeux, elles gardent leur caractère de creuset brouillon. L'adhésion à l'événement et sa raillerie militante. Forger une communauté par le débat, trempé dans l'enthousiasme.

Nyon n'a sans doute toujours pas mesuré l'apport de Théâtres d'Eté, puis du Far°, à l'identité improbable de la ville. Peut-être faudra-t-il encore 25 ans. Pour ma part, je garde au cœur la formidable marque de confiance des Karcher. Et aussi, le souvenir, après chaque journée agitée des *Endives d'Hiver*, de ces gouttes d'eau qui coulaient sur les joues, depuis cette maudite toiture.

Nicolas Dufour



Cette troupe belge a marqué les esprits et beaucoup de festivaliers s'en souviennent. Le petit festival de Nyon n'a plus de scène ni de budget assez grand pour elle.



Speedy Banana – Just Married

Les Ateliers Théâtre du festival se produisent pour la première fois avec *Moments Amoureux*. Vous reconnaissez quelqu'un ?





Pierre Olivier, qui a rejoint le comité en 1987, se démènera pendant plusieurs années pour trouver des annonces pour le programme et des partenariats. Je me souviens de son sourire, de son humour et de son énergie.

Après l'année sabbatique, nous nous remettons au travail. Il faut cependant être très prudent: 1987 avait été une année lourde en charges financières. Nous choisissons le délicieux petit théâtre du Funambule tout en rouge et noir, où Elsbeth Schoch Jeanmonod nous accueille aimablement. C'est donc un petit festival, resserré et intime où les spectateurs, les organisateurs et les artistes se rencontrent aisément. Plusieurs troupes acceptent de présenter de courts extraits de leur spectacle dans la rue.

Après expertise sur les menaces d'effondrement, l'Usine à Gaz est investie pour *Cérémonial*, une création qui nous vaut la visite de Fernando Arrabal lui-même!

Pierre-Marie Faval, membre du Comité et passionné de peinture, persuade les collectionneurs de la région de nous prêter leurs trésors qu'il expose dans les galeries de la ville avec la complicité des galeristes. C'est un grand succès.

THÉÂTRE D'ÉTÉ À NYON

Festival ressuscité

NYON — Après s'être accordé une année sabbatique, l'Association d'animation théâtrale de Nyon (ATN) repart en flèche. Du 19 août au 2 septembre prochains, elle offrira le cinquième Festival théâtre d'été qui se déroulera dans la salle du Funambule et dans la rue. Il sera consacré à des créations contemporaines ayant pour dénominateur commun l'humour.

PAR HENRIETTE MAIRE

Pénurie de salles, prix élevé des locations, manque de soutien et d'enthousiasme des autorités, tous ces éléments ont incité l'année dernière l'ATN et son président Jean Karcher à s'accorder une année sabbatique pour la consacrer à repenser une nouvelle formule, susceptible d'enthousiasmer le public d'abord, les sponsors ensuite.

Evolution des esprits

Cette interruption, coïncidant avec de nombreuses revendications des milieux culturels, a amené la commune à supprimer la taxe sur les spectacles. Cet allègement, s'il ne suffit pas à équilibrer un budget, dénote cependant une évolution positive des mentalités.

Dans ce nouveau contexte, l'ATN a mis sur pied un festival redimensionné budgétisé à 130 000 francs. La commune lui a accordé une subvention de 30 000 francs et 20 000 francs à titre de couverture de déficit. Mal-

heureusement, le canton n'a pas encore répondu à la requête des organisateurs.

En revanche, des communes voisines ont fait des gestes substantiels ainsi que plusieurs entreprises, la Loterie romande et le service culturel Migros.

Quatre premières

A en croire Ariane Karcher, le programme sera exceptionnel et les Nyonnais risquent, pendant quinze jours, de vivre avec le spectacle dans la rue.

Quatre troupes présenteront des œuvres en première en Suisse: Balatum Théâtre, de Lille, Speedy Banana, de Paris, Compagnie Extrêmement précieuse de Belgique et Quelli-grock d'Italie. De plus, des artistes suisses tels Philippe Saire, David Bauhofer et la troupe du Théâtre du Point démontreront que, chez nous, les talents sont aussi bien vivants.

Le peintre Boris Vansier, d'Arzier, et le graphiste local Hermann Brand ont unis leur art pour l'affiche qui, prochainement, vous rappellera cet événement à ne pas manquer.

H.M.

Arrabal s'en vient à l'usine...

Nyon: de notre bureau

Emotion: les organisateurs du festival «Théâtres d'été» qui va débiter samedi prochain ont reçu Fernando Arrabal en personne dans les murs délabrés de l'Usine à gaz à Nyon. D'entrée, Arrabal a jugé que c'était un lieu scénique idéal pour la mise en scène de «Cérémonial» réalisée par Rafaël Bermudez sur la base de deux de ses textes, «Fando et Lys» ainsi que «Cérémonie pour un Noir assassiné».

Enthousiasmé par le «bermudesque montage» de «Cérémonial», Fernando Arrabal est venu samedi assister à une répétition de la troupe «Colline Théâtre», de Genève.

«Bermudez vous a-t-il consulté avant?» «Non, répond Arrabal. S'il l'avait fait, j'aurais été réticent. Je ne pensais pas qu'on pourrait concilier ainsi ces deux textes. Le résultat (le montage a été produit à Marignac en avril) m'a beaucoup surpris».

Rafaël Bermudez était impatient qu'Arrabal assiste pour la première fois à une de ses répétitions. Pour lui, «hay duende» à l'Usine à gaz. C'est-à-dire que le lieu est magique, habité. «Il ne faut surtout pas le transformer y mettre des gradins et chasser les oiseaux car il perdrait sa magie. Des metteurs en scène tel que Victor Garcia ou Peter Brook l'aimeraient beaucoup, j'en suis sûr».

Y.M.



27 Tréteaux ^{833 26}
de l'été

Joli coup pour les courageux organisateurs du 5e Festival «Théâtres d'été» à Nyon: le célèbre Fernando Arrabal vient en effet cautionner en personne la mise en scène, par une jeune troupe, de «Cérémonial». Rendez-vous à prendre!

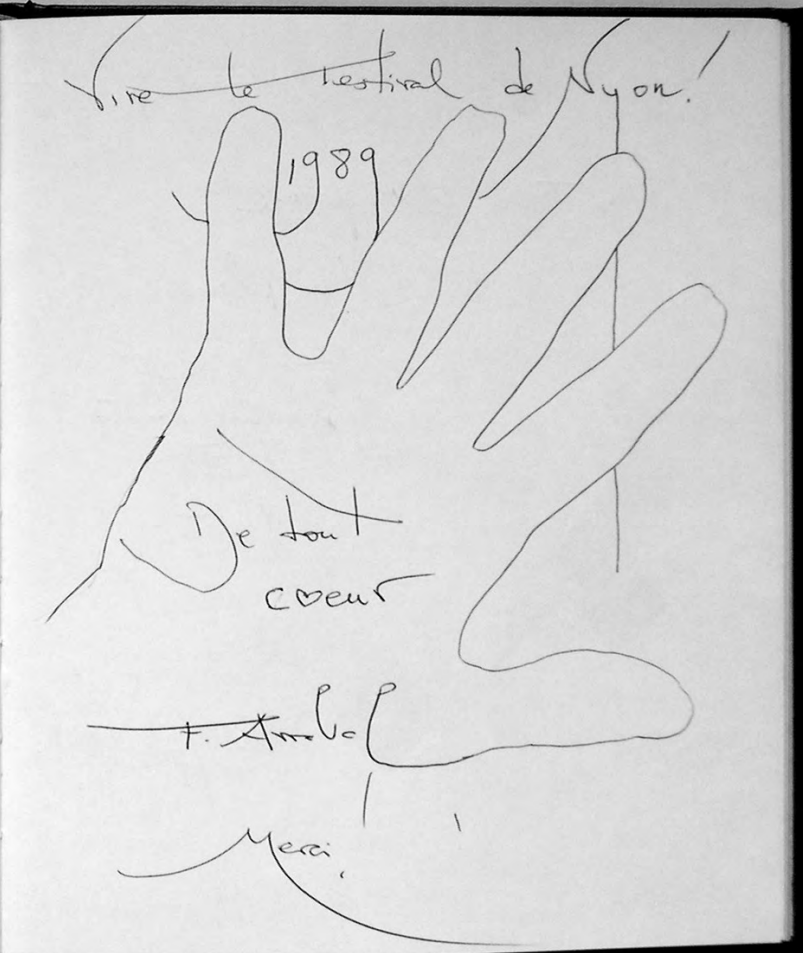
Tribune de Genève

14 août 1989

Yves Merz

50

Fernando Arrabal (à gauche) et Rafaël Bermudez. (Photo J. L'Ecuyer)



Fernando Arrabal, né le 11 août 1932, a fêté son anniversaire à Nyon le 11 août 1989. Nous lui avons offert un bon repas et un grand gâteau dans le jardin de la Croix Verte.

51



Quellidigrock – Istruzioni per l'Uso



Usine à Gaz,
Aula du Collège
Ancienne Menuiserie
rue

Théâtre

Peter Wyssbrod (CH) *Hommage au Théâtre et Entracte*

Daniel Vouillamoz (CH) *Gros Câlin*

Théâtre de l'Esquisse (CH) *Eclats de Verre dans un Terrain Vague*

Théâtre des Osses (CH) *Les Enfants de la Truie*

Les Chiens Volants (CH) *Le Retour et En Prison*

A.L.I.S (F) *En attendant Mieu* – théâtre d'images – 1^{re} suisse

La Famille Larue (CH) – théâtre de rue

Danse

Cie Alpha (CH) *Portfolio* – création

Cie Philippe Saire (CH) *L'Ombre du Doute*

Musique

Fanfare du Loup (CH) – parade et concert

Exposition

Henri Olivier – sculptures

Hors programmation du festival, samedi 30 juin Salle Communale:
Journée Tréteaux Libres: un match d'impro inter-collèges,
8 spectacles de troupes de jeunes.

Cie 100 % Acrylique (CH) *Chaplin* – théâtre-danse



La Famille Larue fait sont entrée... en rue... en gare et au lac...!

C'est l'année de la création des Larue, notre troupe « maison » issue des Ateliers Théâtre animés par Pierre Cohannier. Les Larue ne vont pas hésiter à sabler le champagne sur un quai de gare, aller se bronzer devant la poste, à jeter de jeunes mariés au lac, bref à semer le trouble dans Nyon. Il y a des passants interloqués ou hilares, des employés CFF et CGN déstabilisés, des gendarmes sur le qui-vive...

C'est l'année de belles découvertes comme Les Chiens Volants, du grand retour de Peter Wyssbrod, l'année d'une rencontre émouvante avec une troupe de comédiens handicapés (Théâtre de l'Esquisse).

C'est aussi l'année où les premiers programmeurs internationaux viennent suivre le festival et sont tout surpris de découvrir la qualité du spectacle suisse.





A.L.I.S – En attendant Mieu

J'ai choisi cette photo parce que j'aime la lumineuse Christa et que la gamine est ma fille.

La Côte →
16 août 1990
Elisabeth Guyot-Noth

Les petites mains de la réussite du festival Pour le plaisir et l'amour

Ils sont une quinzaine à penser au bien-être matériel des festivaliers et à travailler tous les jours aux Théâtres d'Été. Pour l'ambiance, pour le plaisir. Sans eux, pas de sandwiches pour combler le petit creux, pas de pinacolada pour se mettre la joie au ventre et pas de tarte au dessert. En résumé : les bénévoles.



Christa Larsen, la femme-orchestre des buvettes, et sa plus jeune bénévole, Johanna.

■ Recrutés parmi les « anciens » ou nouveaux dans les rangs, ils animent à tour de rôle

re eux. Les bougies sur les tables, la billetterie, la boutique des souvenirs...

temps de faire ce que j'étais en train d'entreprendre ! Homme à tout faire, il est un peu partout à la fois. Je viens surtout pour mon plaisir, bien que je perçoive une petite indemnité, admet-il.

THÉÂTRES d'ÉTÉ Nîmes

les buvettes de l'Usine à gaz et de l'aula, collent les affiches, baient la scène, mettent en place

Carlos, en vrai artiste, bricole un collage de sa conception sur le panneau d'affichage de l'Usine à gaz. Je suis un peu le « Joker » de

POUR LE THÉÂTRE

Valérie, responsable de la buvette de l'aula, a mis à profit ses vacances scolaires pour donner un coup de main. Mais c'est la rencontre avec le milieu du théâ-

d'E
rev
gol
me
les
Ap
tio
sen
éco
ch
be

D
D

m
ro
ce
te
el
so
C
a
w
l'
n
s
w
p
h

photos Agayot-Noth



EN COULISSES

Mouillé, mouillé!

■ Les charmes de l'Usine à gaz ne sont plus à vanter. Il y en a pourtant un qu'il n'a peut-être pas été donné à tout un chacun de goûter en toute quiétude : celui de l'Usine à gaz sous le déluge.

Deux soirs de suite, les vannes du ciel se sont ouvertes au bon moment pour inonder de leur manne mouillée les heureux spectateurs des Théâtres d'Été. Le toit de la vénérable usine n'était manifestement pas préparé à ça. Au gré des places choisies, on avait droit à la bruine légère, légère, ou à la douche froide carabinée. Heureusement que certains, prévoyants, avaient emporté leur parapluie...

Avec le bruit du tonnerre comme fond sonore, les éclairs et les flammes vacillantes des briquets pour toute lumière... fallait oser ! Mais les Théâtres d'Été, c'est connu, ne reculent devant rien pour s'ouvrir à des expériences scéniques nouvelles. Et le public, de bonne grâce, l'a suivi. En voulez-vous la preuve ? « Atchoum ! ».
(egn)

La Côte
1990

Le valeureux technicien Yves Robert vous racontera comment il est resté plus d'une heure le bras en l'air, la main sur la manette des plombs pour empêcher qu'ils sautent... il en a encore des courbatures.

Notre cher électricien Jacques Hanhart est venu à la rescousse, comme toujours !

Un tomber de rideau trop abrupt

Sourire de la générosité

Jeannine Karcher, l'âme maternelle des Théâtres d'Été, nous a quittés. Sa sortie de scène trop inattendue, trop brutale, trop inconcevable, nous laisse pantelants, incrédules. Un vide douloureux au cœur dont nous n'avons pas encore palpé l'étendue.



Le talent et la générosité de Jeannine Karcher, souvent cachés dans l'ombre, pour mieux porter le talent des autres.

■ Hier encore — me semble-t-il —, sa générosité rayonnante nous réchauffait l'âme de son large sourire. Hier encore, toujours en activité, elle fonçait

pour porter à bout de bras mais dans l'ombre les farmineux défis de ses proches et amis, pour combler discrètement quelque lacune ou défaillance, l'œil à

Année chahutée.

En juin, la disparition de Jeanine, membre fondateur du festival, épouse de Jean, mère de Christian et notre maman à tous, nous bouleverse. Continuer sans elle, continuer en sa mémoire.

La Côte
17 juin 1991
Elisabeth Guyot-Noth

tout, la tendresse à portée de cœur. Combien d'artistes ont trouvé en elle la ressource pour affronter le lever des rideaux des Théâtres d'Été ? Combien de bobos, de bleus à l'âme n'a-t-elle pas pansés ? Auprès des siens comme auprès des autres qu'elle intégrait, séance tenante, dans sa famille.

LE FEU DU FOYER

Une famille qui, à force de rencontres et d'amitiés, était devenue vaste comme le monde. Avec Jean, son inséparable compagnon de vie, ils étaient devenus, de par leur générosité conjugée en nécessité vitale, des archétypes parentaux pour tous ceux qui les côtoyaient. Un lourd fardeau de chaleur humaine que Jean sera désormais seul à porter pour eux deux...

Pour moi, c'est le feu au foyer qui s'est éteint, murmure Ariane Karcher, l'amie et belle-fille de inséparables.

LA FÊTE EN PARTAGE

Je n'aurais pas pu rêver meilleure amie, meilleure belle-mère et meilleure grand-mère pour mes enfants. Notre complicité à femmes, nos fous rires, nos fêtes restent inoubliables. Boute-et-train, elle était toujours partante pour accueillir 20 convives inattendus, trouvant un plaisir in



Andante Théâtre – *Le Mariage Secret*

On entre dans le festival avec ce *Mariage Secret* que Jeanine aurait adoré, elle qui aimait rire et chanter.



L'USINE À GAZ

En janvier, la Municipalité demande 300 000 francs pour l'étude de la rénovation de l'usine à gaz. En mai, par 41 voix contre 36, le Conseil Communal oppose son refus, sans témoin, par vote à bulletin secret ! C'est la consternation et l'indignation. Les artistes portent le deuil. Une manifestation sauvage est organisée avec musique, poésie, peinture et discours. L'association Action usine à gaz est créée et lance avec la Commission Culturelle une récolte de signatures pour sauver l'usine. Près de 3 000 signatures sont récoltées.

Après les Théâtres d'Été, des conseillers proposent au Conseil Communal de revenir sur la votation car il semblerait que l'objet de la votation avait été mal expliqué et/ou mal compris. Le lundi soir du Conseil, un comité de soutien à l'Usine accueille les conseillers avec une haie d'honneur. Par 53 voix contre 31, le Conseil accepte une nouvelle votation sur le projet, qui devra être reformulé clairement par la Municipalité. Les opposants à la sauvegarde de l'Usine ripostent en brandissant la menace d'un référendum...

En novembre, Action usine à gaz met sur pied une exposition qui retrace la saga du bâtiment et présente ce que pourrait devenir ce lieu culturel.

Moment aussi fort que magnifique: 4 femmes d'Ouzbékistan font une escale à Nyon avec une performance au cours de laquelle elles récoltent de l'eau de notre ville avec l'aide de la population.

La Mer d'Aral se vide à cause de la culture intensive du coton, créant une véritable catastrophe écologique. Le poisson est mort, les pêcheurs n'ont plus de quoi vivre, les carcasses des bateaux rouillent sur le fond asséché de la mer...

L'eau de Nyon, ainsi que celle récoltée un peu partout en Europe, sera versée symboliquement dans la Mer d'Aral au retour de la tournée.

Christian et moi seront invités en Ouzbékistan, de même que les autres organisateurs de festivals, pour vivre cet événement.



Théâtre des Boucles de Marne – *Les Emigrés*

Autre moment très fort de cette année, *Les Emigrés* de Mrozek joué par Michel Parent et Pierre Santini. Une mise en scène tout à fait classique pour un texte et un jeu que les spectateurs n'ont sûrement pas oubliés !

C'était l'époque où participants et festivaliers étaient nourris exclusivement de taboulé, de salade et de grillades ! Il fallait patienter devant le grill que notre Mouche national ait fait son office, dans les fumées grasses et odorantes. J'ai été épatée que Pierre Santini se charge lui-même d'aller chercher mon assiette ! Rien d'une star qui se monte la tête.



Les Mimes Cinglés de Prague reviennent en 2009 ! On peut parier qu'ils vont déclencher l'enthousiasme tout comme cette année !

Les Mimes Cinglés – *Crac!*



LES MIMES CINGLÉS ou le burlesque à l'hôpital (photo-g)

HUMOUR

Ils sont fous, ces mimes

Venue de Tchécoslovaquie, la Société des Mimes cinglés porte bien son nom. Rien à rajouter. Car il faut avoir un grain de folie, sinon être carrément dingue, pour concevoir un spectacle de la nature de *Crac!*, et l'interpréter avec une maîtrise et une précision pareilles. Ces fous-là étaient pour deux soirs à Nyon, en clôture des «Théâtres d'Été». Et ils nous ont bien fait rire.

comédiens sont incroyablement doués. Miroslav Horacek et Antonin Klepac campent leur personnage en virtuoses, dans une stupéfiante maîtrise corporelle. Les actions s'enchaînent, le rythme est soutenu, sans fléchissement, et tout le spectacle fourmille d'idées, de trouvailles, lesquelles trahissent une certaine acuité d'observation du milieu hospitalier.

Peu à peu, la relation des deux bonshommes va évoluer. Ils vont même se livrer à des jeux...

GAZETTE DE LAUSANNE 13 août

NYON: QUEL AVENIR POUR L'USINE À GAZ?

(AIR). - L'Usine à gaz de Nyon a retrouvé sa vocation à l'occasion du Festival des théâtres d'été. Mais si les comédiens ont repris possession des lieux, ce n'est que temporaire. L'avenir de cet édifice demeure incertain, après le refus du Conseil communal, ce printemps, de restaurer le bâtiment. Après diverses manifestations, dont la tenue d'un stand d'information au Paleo Festival, le Comité d'action pour la défense de l'Usine à gaz ne baisse pas les bras. Avant la prochaine séance du Conseil communal, où un projet de décision devrait être déposé, ceux qui se battent pour le maintien de l'usine se réuniront le jeudi 15 août à 20 h. au restaurant de la Croix-Verte à Nyon. Tous les sympathisants sont invités à se joindre à eux.

Cette année, nous avons lancé le Comité de Soutien. L'élan de nombreux spectateurs et amis a été magnifique et ça continue à nous tenir chaud au coeur! Le festival se termine tout de même sur quelques doutes: les subventions ne sont décidément toujours pas suffisantes et la menace plane plus que jamais sur l'Usine à Gaz...

← Gazette de Lausanne
19 août 1991
René Zahnd

Par amour du Théâtre

Formant l'un des rouages essentiels des Théâtres d'Été, la cohorte de bénévoles contribuent au succès du festival. Chaque jour, nous consacrerons un portrait à ces visages de coulisses. Pour ouvrir les feux, René et Ariane Ludi, sympathique couple de retraités quittant chaque année leur nid douillet d'Arzier pour venir œuvrer à la buvette et la billetterie de l'Usine à Gaz. Pourquoi ? Tout simplement par amour du théâtre ! Et parce qu'ils ont eu un coup de cœur pour ce Festival.

Avouant leur paresse à se déplacer «et faire la queue à Genève», ils viennent à Nyon faire «leur plein de théâtre pour l'année». Ce qu'ils préfèrent ? «Les spectacles d'humour, et surtout d'humour noir» dit René, lui-même très pince-sans-rire. Et comme ils n'aiment guère les grands voyages, ils font ici «un merveilleux voyage imaginaire».



«Travailler au Festival nous sort de notre quotidien, dit Ariane, et c'est un plaisir de collaborer avec la famille Karcher.» Ils aiment l'aspect convivial du Festival qui n'est pas «un grand bastringue». Dentiste de profession, René Ludi sert des pots à la buvette. «Ce n'est pas sorcier ! J'aime l'ambiance très sympa, il y a des habitués qui sont parfois de sacrés originaux ! Et j'adore entendre les discussions: ici les gens parlent enfin d'autre chose que de leurs petits problèmes...» Autre chose qui l'amuse, l'aspect folklorique, presque champêtre de son activité, comme de chercher de l'eau et lever à la fontaine.

La Côte
6 août 1991
(fge)

L'USINE À GAZ

En mars, comme promis, le Conseil Communal revote et accepte le crédit d'étude sur l'Usine par 52 voix contre 35.

En automne dernier, lors de notre périple très émouvant à Moscou et en Ouzbékistan, nous avons fait la connaissance d'un homme d'affaires très désagréable en costume 3 pièces et attaché-case. Il a rapidement semé le trouble dans les rues d'Aralsk et de Tashkent ! Il est devenu évident que ce personnage incroyable nommé Leo Bassi devait venir à Nyon !



Leo Bassi – Monsieur Bassi



Du Molière aux Théâtres d'Été?? Vous avez dit impensable?
Pas avec le Cartoon Sardines qui a probablement provoqué
le retournement de l'auteur dans sa tombe.

Cartoon Sardines – *le Malade Imaginé*



Adapté du roman de Fritz Zorn, un spectacle qui a secoué.

78 | **Jean-Quentin Châtelain** – *Mars*



Le déco Michel Rochat

Année cruciale pour l'Usine à Gaz!

Usine à Gaz
Aula du Collège
Funambule
Plage
rue

Théâtre

Teatro dell'Angolo (I) *Terra Promessa*

Teatro Sunil (CH) *Icare*

Théâtre de la Grimace (F) *3 Minutes pour exister* – 1^{re} suisse

Freies Theater M.A.R.I.A (CH) *Der Grosse Meister Dädalus* –
théâtre en allemand – 1^{re} romande

Atelier de Travail Théâtral (CH) *Les Clochards Célestes* – création

Yves Hunstad (B) *La Tragédie Comique* – comique

Jean-Quentin Châtelain (CH/F) *Exécuteur 14*

Avner (USA) *Avner The Eccentric Clown* – 1^{re} suisse

Hilary Vexil (NL) *Nihils Trumpet* – 1^{re} suisse

Danse

Sofa Trio (H) *Le Divan* – 1^{re} suisse – et

La Légende du Chocolat – création

Compagnie Buissonnière (CH) *Tragicboum*

Cie Philippe Saire (CH) *L'Alibi et le Topographe* – création

Cie Objets - Fax (CH) *Le Vain Combat*

Musique

Compagnie d'Eustache (CH) *Dr Jekyll et Mr Hyde*

El Lobo Combo (CH) *Guanahani* – musique - théâtre

Angklung - Duo (CH)

Fanfare du Loup (CH)

La Famille Larue (CH) – théâtre de rue – créations

Nyon a dit «oui à l'Usine»

3 *L'Usine à gaz est définitivement vouée à la culture. La moitié du corps électoral nyonnais s'est déplacée aux urnes ce week-end pour se prononcer sur le projet de rénovation légère pour trois millions de francs. Le verdict des urnes est clair: c'est par 2291 oui contre 1560 non que le projet a été accepté. Ce résultat met un terme à un débat passionnel vieux de plus de dix ans.*

La Côte
7 juin 93
Didier Sandoz



L'USINE À GAZ

Janvier: la Municipalité soumet la rénovation de l'usine à gaz à l'enquête publique. Devis: 3 millions de francs. Le Conseil Communal doit donner son feu vert. Le Conseil vote « oui » au projet culturel par 53 voix contre 37.

L'opposition qualifie le futur centre culturel « d'emplâtre » et dépose un référendum contre ce projet « trop cher », « inadapté » « réservé à une minorité ». Le référendum aboutit.

Le vote populaire a lieu le 6 juin 1993. Nous sommes tous réunis à la Salle Communale dans l'attente du résultat. On peut dire qu'il comporte peu d'ambiguïté: 60 % de OUI!

Nyon s'offre un « supplément d'âme ».

Je me souviens de nos larmes de joie. Je me souviens de la survenue d'un farouche opposant, perdant élégant, revêtu d'un T-shirt des... Théâtres d'Été dont il deviendra un mécène fidèle: Christian Perrin.

J'ai recensé quelque 150 articles sur l'usine à gaz pendant les dix ans de cette bagarre. Merci aux rédacteurs: Guy Thébault, Jean-Robert Prost, Claude Farine, Yves Merz, Pierre Thomas, Jean-Marc Sandoz, Didier Sandoz, Nicolas Vultier, Madeleine Schürch, Elisabeth Guyot-Noth, Jean-François Lemaistre, Béatrice Schaad, Françoise Gentinetta, Claire Mouthon, Georges Meyrat, Anne-Lise Calame.

Je n'aurais pas pu faire le résumé de cette saga sans la collaboration aimable des Archives de la Ville.



Annuaire de la Côte - Ville de Nyon Archives Communales
8 sept. 1993 -

Début des travaux à l'Usine à gaz à Nyon

Dans son plus simple appareil

7 La vétuste bâtisse de l'Usine à gaz est, depuis mardi, déclarée zone interdite. Les travaux de rénovation viennent en effet de débiter par le démontage des toitures et le désossement des installations intérieures. Sous peu, elle se présentera aux Nyonnais... dans son plus simple appareil, dénudée jusqu'aux quatre murs. Mais, déjà à Noël, elle devrait à nouveau être sous toit et accueillir, encore à l'état brut, les prochains Théâtres d'Été en août 1994 pour enfin se parer de tous ses fastes pour l'inauguration au printemps 1995. Premier épisode d'une chronique de travaux annoncés.

Début des travaux à l'Usine à gaz: plus qu'une ossature sur un tapis de débris.
photo c. guyot-noth



La Côte
8 septembre 1993
Elisabeth Guyot-Noth

Passer devant l'Usine à moins d'un an du 10^e anniversaire du festival donne le frisson...



La Famille Larue commence tout de suite les travaux de réfection de l'Usine à Gaz!



L'essentiel sera prêt pour le mois d'août. Adieu la ruine, ciao les hirondelles, bonjour la SALLE!

Le premier artiste à inaugurer l'Usine s'appelle **Paolo Nani**, →
il est italo-danois et il écrit une lettre...
pour dire merci au Syndic?





De gauche à droite, au milieu : Lucienne Leschot, Jean Karcher, Christa Larsen, Pierre-Marie Faval, Catherine Karcher Faval, Ariane et Christian Karcher. Derrière : Cédric Pipoz. Devant : Marie-Anne Olivier.

Nyon découvre Omar Porras dans le rôle inoubliable de la Vieille Dame. Madame Dürrenmatt vient voir le spectacle et nous dit en souriant que son mari aurait adoré cette version bien dépoussiérée !

Depuis, le Malandro a poursuivi son travail et est accueilli dans de grands théâtres un peu partout en Europe et en Amérique du Sud. Notre festival est devenu trop petit pour lui. Mais les relations sont restées excellentes.

Omar fait partie du Comité d'Honneur du far°.





Horta Van Hoya – *Gesichte Geschichten*

Pendant la courte existence du festival à l'Espace du Rocher, Horta a enchanté ses spectateurs avec ses personnages en papier.



Les Bouffons du Roi – *Border Line*

Vous avez dit performance ?

Jusqu'ici, les « catégories » de spectacles étaient théâtre (théâtre de rue), danse, musique. Cette année, le mot est lâché : *performance*. J'ai toujours eu une réticence face à ce mot car pour moi, il veut dire « battre le record du monde au 110 m haies ». Je vais devoir m'y habituer : la performance va inonder les espaces – scéniques ou non – des lieux de spectacles. Au fait, *performance* qu'est-ce que ça veut dire ?



Mezzanine - *Les Chiens de la Mer*

Au milieu d'un halo de brume, un chalutier grince doucement...
La brume s'estompe et l'on découvre que le bateau est suspendu par sa
bitte d'amarrage, au milieu de rien, la mer a disparu...
Le monde dérisoire et déglingué de la Mezzanine nous embarque
dans l'errance folle et désespérée d'un équipage à la recherche de sa mer
perdue. On repense à la Mer d'Aral.



Thomas et Lorenzo viennent en Suisse romande pour la première fois.
C'est du délire ! Il reviendront et pas seulement aux Théâtres d'Eté.
Des programmeurs les ont repérés et les invitent un peu partout.
Pour moi c'est mission accomplie, quel bonheur !



Théâtre de l'Etram – *Le Baiser de la Femme Araignée*

L'univers carcéral dans un climat de doutes et de trahisons. Une ambiance pesante ponctuée par les pas lents et incessants des bottes de notre figurant « maison », Nicolas Julliard.

PORTRAIT EN COULISSES

Figurant et barman

« Alors que j'aidais à préparer la salle pour le spectacle du soir, j'ai entendu dire que la metteuse en scène du Baiser de la femme araignée cherchait un figurant pour sa pièce.

Comme je suis comédien amateur dans une troupe de l'Université de Lausanne, je me suis proposé. J'en ai discuté avec elle... et j'ai commencé les répétitions le lendemain ! »

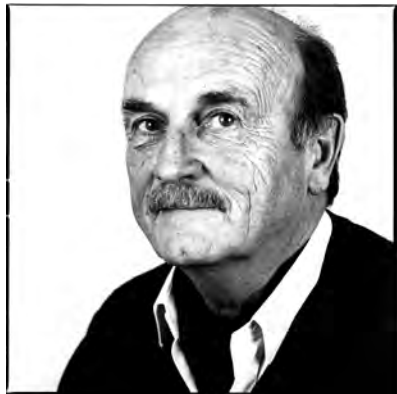
Nicolas Julliard a 23 ans, habite Crans, et étudie les lettres à l'Université de Lausanne. Il a joué le gardien de prison dans le Baiser de la femme araignée: « Je ne faisais que passer. Mais c'était très intéressant et très instructif de travailler avec des professionnels. »

Outre ce rôle de figurant, Nicolas aide également au bar et à la billetterie: « j'ai découvert les Théâtres d'Eté l'année passée. Les pièces me plaisaient beaucoup et comme je connaissais déjà deux collaborateurs, je me suis inscrit dans l'équipe de bénévoles de cette année. J'ai tout de suite trouvé l'accueil chaleureux et familial. » (kam)



Nicolas Julliard.

m. perret



C'était le dernier festival de Jean qui prend sa retraite.
Merci Jean pour tout le superbe boulot que tu as accompli comme président du comité fondateur des Théâtres d'Été!

Merci a vous!

En 1984, personne n'a bénéficié d'autant de chances que moi:

Première chance:

Etre projeté dans un nouveau métier, à l'âge où plus personne ne vous engagerait. Surtout comme président d'un festival de théâtre.
Un métier passionnant. Sans espoir d'y gagner un sou. Avec la certitude, au contraire, d'y investir un temps déraisonnable pris sur vos activités rentables. Sans parler d'années d'escarmouches prévisibles avec les pouvoirs publics. Mais bast!

Deuxième chance:

Pouvoir mettre mon expérience de publicitaire indépendant au service d'un événement novateur dans la région, enthousiasmant pour tout un groupe d'amis solides comme des rocs, prêts à consentir les mêmes sacrifices, avec la même conviction.

Troisième chance:

L'adhésion de Nikolas Kerkenrath, expert programmateur, qui nous ficela un premier festival autour de *L'humour et l'insolite* qui fit salles combles.

(Rappelons que Nikko nous a trop rapidement été arraché par la multinationale Bayer, pour devenir son directeur des activités culturelles, avec budget de... chtt!)

J'ai été *Président* de quoi, au fait?

D'un festival qui n'existait pas encore. Sans un sou de capital. Ni de subvention. Ni de salle de spectacle. Prétendant néanmoins attirer des spectateurs avec du théâtre. Et pas n'importe lequel! Du contemporain. Autrement dit de l'inconnu. Interprété par des inconnus.

Mais *Président*, pourquoi?

Sans forfanterie, mes années de plus, et surtout ma calvitie, m'auréolaient de présumées expérience et sagesse. Et comment refuser cet honneur, sans savoir qu'il me faisait endosser toutes les responsabilités, compris celle d'y laisser sa chemise?

Le déclic

Plusieurs d'entre nous avaient fréquenté le Festival d'Avignon. Beaucoup discuté avec les professionnels. Et même présenté un spectacle dans le *Off*. Ce qui nous avait fait toucher du doigt, et du cœur, les dures conditions dans lesquelles tentent de survivre la majorité des artistes du spectacle.

En particulier les débutants, même actifs et talentueux.

C'est pourquoi nous avons décidé de travailler à faire apprécier de nouveaux talents originaux et forts.

Au début, émailler le programme d'une ou deux vedettes a été un joli coup de marketing, avec Peter Wyssbrod ou Jean-Luc Bideau, grâce au talent de négociateur de Nikko.

Puis le public a pris goût à l'audace, année après année, stimulé par l'inlassable Ariane et son équipe.

Malgré - ou peut-être à cause- de toutes les difficultés qu'il a fallu vaincre, et surtout de tous les moments de plaisir, de joie, d'admiration, que ce festival nous a fait partager, il restera dans mon existence, comme dans bien d'autres sans doute, une période de lumineuse plénitude.

Merci à celles et ceux qui continuent, organisateurs, acteurs, spectateurs ou donateurs, à le faire vivre et prospérer.

Jean Karcher

Usine à Gaz
Petite Usine
Aula du Collège
Funambule
Esplanade des Marronniers

Théâtre

Théâtre des Osses (CH) *Le Grabe*

Cie des Fusains (CH) *Mé lodames*

Clown Linaz (CH) *Working Progress*

Teatro Ingenuo (CH) *TVampires* – création en français

Cie Décris / Gilles Laubert (CH/F) *L'Abus*

Theater Klara (CH) *Pola* – 1^{re} romande

Yves Gaudin (F) *Poésie en Liberté* – 1^{re} suisse

Alibi Collectief (B) *Manuel le Créateur* – théâtre d'objets

Danse

Lipi Hernandez (E) *Mi Paisaje* – 1^{re} suisse

Roberto Castello (I) *Enclikipedia* – 1^{re} suisse

Cie Phillipe Saire (CH) *Petites Catastrophes Naturelles* – création

Musique

Les Nonnes Troppo (F) *la Leçon de Choses*

I Mericani (CH)

Performances

Dernière Cène (CH) *Alicenpièces* – création

Stage

Poésie en Liberté avec Yves Gaudin



De gauche à droite: en premier plan: Véronique Ferrero Delacoste, Christian Karcher, Ariane Karcher (nouvelle présidente et directrice), Bernard Chevallier. Au deuxième plan: Guillaume Etier (caché par Véronique), Dominique Rime, notre nouvel attaché de presse, Lucienne Leschot et Claude Cachin. Inquiets pour les finances du festival, nous avons délibérément choisi de faire la photo dans une barque de sauvetage...

Véronique Ferrero Delacoste fait son entrée.
Elle se charge de la programmation danse et des relations publiques.

Le festival commence à avoir mal à ses finances... les subventions n'augmentent pas, les sponsors deviennent frileux, il faut se redimensionner. Le festival se raccourcit et acquiert ses dates faciles à retenir. L'Aula du collège est abandonnée: trop grande, trop chère à équiper. Les Théâtres d'Été vont se concentrer au bord du lac.



Linaz – Working Progress

C'est le clown Linaz qui « essuie » les plâtres. Il est tellement drôle que les coups de chaleur passent en douceur!

Une nouvelle salle est née: le **Petite Usine!**

Les derniers travaux de reconversion de l'Usine à Gaz ont créé un nouvel espace. Les entrepôts croulants ont été démantelés pour une salle dite de répétitions, que nous nous empressons d'équiper d'un gradin et d'une structure d'éclairages. Cette petite salle intime est idéale pour la proximité entre public et scène mais, sans climatisation, idéale aussi pour les coups de chaleur subis par les spectateurs et les artistes.



Roberto Castello – *Enciclopedia*

Pour la première fois, un spectacle joué en allemand est surtitré. On en est encore aux diapos, la projection est parfois un peu approximative. Mais les spectateurs ont pu apprécier le théâtre très physique et inventif de Klara. →



Ultime regards sur les 12es Théâtres d'Été, saisis côtés cour et jardin

Même écourtée, la douzième édition du festival nyonnais a offert quelques grands moments de théâtre et une ambiance très appréciée malgré une météo pas toujours clémente.

Le Funambule était trop petit pour contenir tous les fans des Nonnes Troppo. Du délire!

← La Côte
Vincent Sager
19 août 1996



MICHEL PERRET

▲ Jacqueline Lagnaz et Georgina jonglant avec la billetterie. Plus de 2500 personnes ont suivi les 13 spectacles du festival, un succès!



▶ Les Nonnes Troppo ont joué cinq soirs durant leur «Leçon de Choses» à guichet fermé. Un grand moment d'humour et de catéchisme de bazar.

Le Festival de Nyon s'achève à pleins gaz

Succès pour la douzième édition de Théâtres d'été qui s'était recentrée au bord du Léman.

Le festival Théâtres d'été de Nyon s'est achevé samedi sur un ciel dégagé: 90% des places ont été vendues, et les finances de la manifestation sont en voie de rééquilibrage. Avec ses 2500 spectateurs – c'est beaucoup pour un festival (heureusement) sans grosses vedettes – la manifestation prouve qu'elle a trouvé une place de choix entre la bonne franquette désordonnée du Festival de la Cité (juin, Lausanne) et les options artistiques

plus fermes du Festival de la Bâtie (dès septembre, Genève).

Plusieurs spectacles se sont quasiment joués à guichets fermés, comme celui des Nonnes Troppo ou «Les petites catastrophes naturelles», du chorégraphe d'origine morgienne Philippe Saire, dévoilées en avant-première. Au chapitre des heureuses découvertes: le clown Linaz. Au rayon confirmations: «L'abus», du Genevois Gilles Laubert.

S. B.

◀ Henri Gray, patron du restaurant, et le barman Bernard Chevallier, bien à l'abri durant une averse.



Le Nouveau Quotidien
19 août 1996



Van Düllemen, Jürgens, Boll, Denk – *To whom it may concern*

Théâtre? Danse? Un spectacle d'ouverture aussi drôle que désespéré.



Stimmhorn – *Melken*

Guillaume Etier est allé à la bourse suisse aux spectacles, il en est revenu emballé par Stimmhorn, à qui le festival a ouvert les portes de la Suisse romande. Depuis, le duo a joué entre autres à Vidy et a eu l'honneur d'un documentaire sur Arte.



L'Alakran – *Boucher espagnol*

Dans la Petite Usine, au premier rang on aperçoit l'un de nos plus fidèles spectateurs: René.

Première apparition d'une troupe qui reviendra plusieurs fois, y compris pour le 25^e anniversaire.

L'Alakran « cartonne »!



ROSAS/Dunoyer – *Trois solos pour Vincent*



De gauche à droite: Sam, Guillaume, Roxanne, Lucy, Sarah, quelqu'un... et Sonia.
Devant: Dominique et Anh-Thu



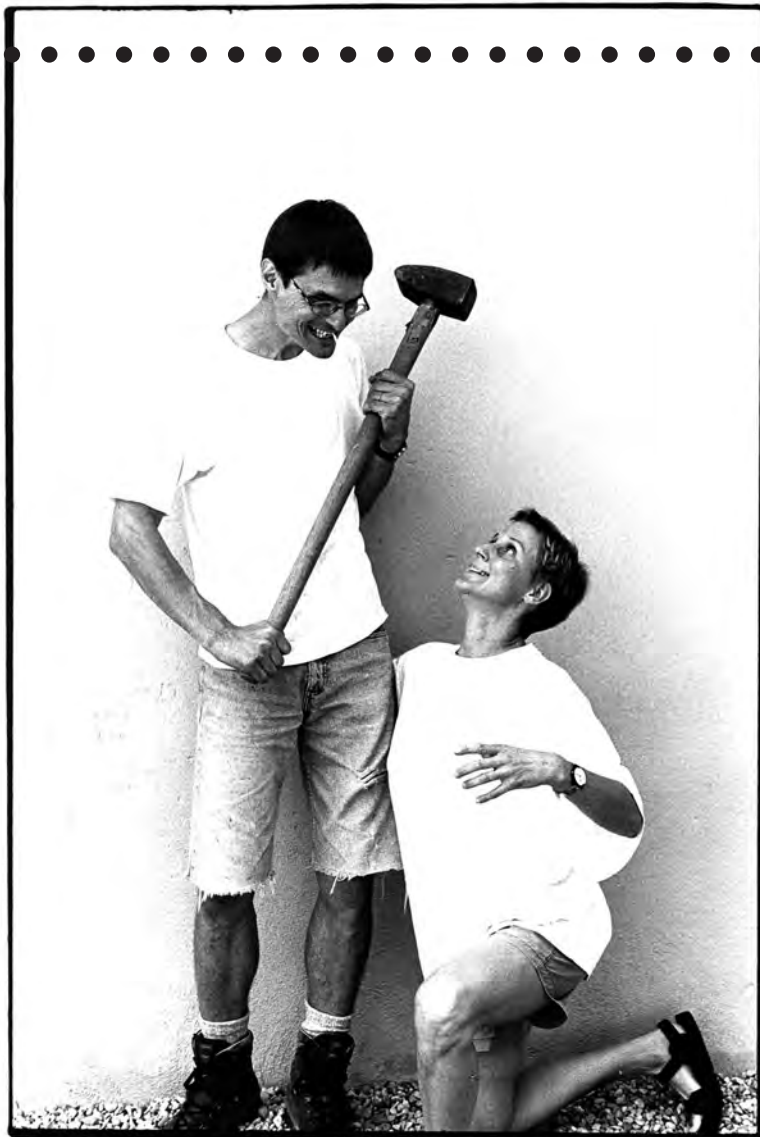
Barbara et Sam



122 Erick Julia, notre légendaire photographe



Ioanna



124 Diego et Jacqueline



L'équipe de Saveurs et Couleurs

14^{es} Théâtres d'Eté helvètes 1000

Le millésime 98 de ces manifestations culturelles sera helvète pur sucre. 150e anniversaire de l'Etat fédéral oblige. L'occasion de ranger sous la bannière rouge à croix blanche des troupes alémanique, romande et tessinoise. Et les Romanches diront certains? Les organisateurs ont deux bonnes réponses: tous les cantons n'abritent pas forcément des troupes professionnelles et l'ambition d'en réunir vingt-six relève de l'impossibilité financière.

On s'est finalement mis d'accord sur treize. Six alémaniques, six romandes et une tessinoise. Mais un seul spectacle en langue allemande. Tous les autres en français ou ne comportant pas de texte.

On nous assure que cette programmation dégage comme un parfum de mysticisme. Dieu, plusieurs fois nommé aux Oscars de la spiritualité, sera donc le grand invité nyonnais. A deux ans de la fin du millénaire, comme un coup d'oeil à André Malraux qui disait: «le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas». Quant aux

libres-penseurs, athées et autres agnostiques qui pourraient bouder, ils s'en tireront par une boutade - qui pourrait être le titre générique de ces spectacles: Lorsque Dieu se met en... Cène!

Invité spécial: Dieu!

Ils n'auront, d'ailleurs, pas le monopole de l'humour puisque l'un d'entre eux s'appelle: Piqûre de Mystique. C'est dire si l'accent sera mis sur un Père Eternel du genre rigolard, un peu allumé, c'est-à-dire terriblement humain plutôt que sur le Dieu des armées, barbu sévère et revancharde.

Perpétuant une très bonne habitude très goûtée du public, des discussions auront lieu chaque soir avec les artistes, après les représentations. Vu le thème abordé, elles risquent d'être animées.

Glissant du terrain théologique à celui, beaucoup plus terre à terre, des gros sous, les organisateurs ont des





130 Gilles Jobin - $A + B = X$



Thierry Romanens - *Piùre de Mystique*



L'équipe technique du festival depuis 1986:
Mathias, Fabrice et Nicole vont-ils lâcher leur boss géant Cédric?...

Usine à Gaz
Petite Usine
Aula du Collège
Temple
Place du Molard
Esplanade des Marronniers
Galerie Atypique
Plage des Trois Jetées
rue

Théâtre

Cie Décris / Gilles Laubert (CH/F) *Cris*
Théâtre pour le Moment (CH) *Amandes amères*
Les Mordus (CH) *Tranches de Mort* – création
4 litres 12 (F) *Toiedovski* et *Lecture entre Chiens et Fous*
Le Guignol à Roulettes (CH) *Oscar* – théâtre visuel
Pierre Miserez (CH) *À suivre* – humour
Cie Aloïs Troll (CH) *Greek*
Théâtre du Sentier (CH) *Le Violon de Verre*
Olli Hauenstein (CH) *Piano & Forte* – clown
Théâtre des Osses (CH) *Frank V.*
Oana Pellea / Mihai G. Sandu (R) *Je m'en vais*

Danse

Gilles Jobin (CH) *Braindance* – création
Angela Guerreiro (D) *Be nice or leave, thank you*
Metzger, Zimmermann, De Perrot (CH) *Gopf*
T.D.P Laboratory (CH) *Ce serait bon pour une relation de faire l'amour pendant que le poulet cuit à 250°*

Musique

Nussbaum / Michiels (CH/B) *Le Fou de Contrebassan* – musique-théâtre
Cerf / Folmer / Esmerode (CH) *Ornithologie* – concert-poésie sonore
Die Regierung avec Francioli et Bourquin (CH) *Loch*

Performances

Iltopie (F) *Les gens de couleur et tout s'émousse* – performance de rue
Vincent Dunoyer (B) *Etude#31* – installation - danse

Coloration de l'année: far, en 3 lettres



L'équipe des bénévoles

Cette année on change de nom !

Ce festival aurait pu s'appeler... Accent – Aérosol – A Fortiori – Airbus – Air Vif – Allégresse – Allumage – Alterego – Amplitude – À Propos – ARCO (Arts Contemporains) – Ardeurs – Arômes – Arts Vifs – Aujourd'hui – Avant Tous – À Vif – Azimut – Caféïne – Calcium – Caracole – C'est-à-Dire – Citron – Corps à Corps – Coup d'Air – Coup d'œil – Culbute – Curieux – Dahu – Les Déchaînés – Déclat – Découverte – Déraison – Désir – Détours – De Visu – Ebats – Echos – Eclipse – Elan – Elixir – Embarquement Immédiat – Embrayage – Embuscade – Emporte-Pièce – En Direct – En Vrac – Equinoxe – Escapade – Essuie-Glace – Etc – Etincelle – Les Etoiles Filantes – Espresso – Eventail – Face à Face – Facettes – Fascination – FARCO (Festival d'Arts Contemporains) – FART (Festival Artistique) – FELIN (Festival International) – FESCO (Festival Contemporain) – FESTIN (Festival International) – Fenêtres – Ferry-Boat – Filigrane – Format – Galaxie – Garde-à-Vue – Gazelle – Gazon – Grand Large – Haute Pression – Heure Douce – Hors-limites – Hors-la-Loi – Hublot – Icare – Image Vive – Immédiat – Immersion – Impact – Imprévu – Imprudence – Insoumis – In Situ – Intervalle – In Vivo – Jalon – Je-ne-sais-quoi – Jet d'Art – Kilowatt – Label – Lapsus – Lave-Glace – Léger Verglas – Lucarne – Météore – Mille Reflets – Mosaïque – Nu-Pieds – Nuits d'Ivresse – Nuits Câlines – Nuits de Satin – Nuits Félines – Nuits Corsaires – Nuits Rebelles – Nuits Toniques – Nuits Vermeilles – Nuits Voraces – Octane – Offshore – Orage d'Été – Orbite – Ouvre-Boîtes – Oxygène – Parachute – Paradoxe – Paramètres – Parfums du Soir – Particules – Passage – Passe-Plats – Pégase – Périscope – Phénomènes – Planétarium – Pléiade – Pluriel – Point Chaud – Polychrome – Au Présent – Prêt-à-Rêver – Prisme – Pulsar – Pulsion – Puzzle – Qui Vive – Récidive – Réciproque – Reliefs – RENCART (Rencontres artistiques) – Résonance – Rétine Sauvage – Scènes Rebelles – Secousses – Sensations – Songes – Sortilège – Station du Rêve – Tabou – Tangente – Tarmac – Tempo – Terre de Feu – Terres Neuves – Terrible – Traces – Trac Fou – Transit – Vibration – Vis-à-vis – Vivement l'Été – Voie Lactée – Volcan Secret – Zig Zag...

Mes préférés étaient Nuits Rebelles, FELIN et Pulsar, mais il fallait que le Comité dans sa majorité soit d'accord...



4 Litres 12 – *Toïedovski*



Les Mordus – *Tranches de Mort*

Une nouvelle troupe issue des Ateliers Théâtre est née: les Mordus. Pendant deux ans, nous avons beaucoup pleuré et beaucoup ri en créant *Tranches de Mort*, qui est un grand succès!

Reprise en 2009 sous le titre *Larme à Gauche*



138 **TDP Laboratory** – *Ce serait bon pour une relation de faire l'amour...*

GARDIENS DU FAR

FESTIVAL ♦ Comité

Corinne Chantrier est sensible au dévouement des bénévoles

Membre du comité du Far depuis deux ans, elle est responsable de l'engagement et du suivi de 65 bénévoles âgés de 18 à 60 ans. Elle est cette année secondée par Viviane Johnsen, une aide précieuse et très efficace.

Auparavant elle-même bénévole, Corinne a eu envie de s'investir dans un travail plus approfondi. *Parce que j'aime ce festival, ce milieu artistique,* dit cette jeune femme ouverte, aimant les contacts. Spécialiste en communication et marketing, elle travaille par



ailleurs auprès d'un organisme de distribution de droits d'auteurs audiovisuels. *Ici, je me retrouve dans un autre monde, spontané et chaleureux. J'aime la variété des spectacles, c'est très éclectique. Et si je préfère le théâtre, j'apprends à découvrir la danse contemporaine.* Elle ne tarit pas d'éloges sur «ses» bénévoles, soulignant à quel point elle apprécie l'aide efficace de ces gens enthousiastes, dévoués et disponibles. *Ils sont super! Leur collaboration est vitale. Ils contribuent largement à créer l'esprit du Far.*

fge

La Côte
août 1999





Conservas-Femina – *Ex Machina*

Des Barcelonnaises déjantées proposent une image de la femme peu engageante qui fait rire et dérange à tel point que plusieurs spectateurs quittent la salle. Le spectacle est très discuté. Deux ans plus tard, cette troupe fera un malheur à la Caserne: on ne saura plus où mettre les gens!



Théâtre en Gros et en Détail / Peter Rinderknecht – *Portofino-Ballade*



Far° passion

Parfois l'amitié réserve bien des surprises... Approché par Ariane Karcher, femme de tempérament, femme de conviction, femme de passion et femme aimante, j'accepte à l'automne 1995 de tenter l'aventure des Théâtres d'Été (devenu far°) comme attaché de presse! Un travail complètement inconnu pour moi mais un défi passionnant et riche en émotion, en rencontres, en découvertes...

Le far° est un festival comparable à nul autre, tant par sa structure que par sa programmation. Au fil des ans, il réapparaît à chaque mois d'août, iconoclaste, dérangeant, touchant. Une place à part mais une place indispensable dans le paysage des festivals en Suisse romande.

Pendant le festival, les expériences, les découvertes et les amitiés rythment ma vie durant une quinzaine de jours sur la Côte: uniquement des excellents souvenirs. Avec comme fil rouge des spectacles étonnants, touchants et dérangeants, fruits d'une volonté à toute épreuve d'Ariane et de son équipe de faire partager au public ses envies. À dix mille kilomètres du star-système et du convenu, juste pour interpeller, questionner, partager, bref la vraie vie quoi...

Mon seul vœu est que le far° brille encore au firmament des arts de la scène encore très longtemps. Alors, je te dis, en mon nom et au nom de tous les bénévoles et spectateurs de ce festival, simplement merci du fond du cœur, chère patronne...

Mais pour moi le far° c'est aussi: des bains de minuit avec les bénévoles une fois les spectacles terminés, une vadrouille dans le coffre de la voiture d'un artiste en compagnie de 5 autres bénévoles déjantés pour aller danser au Macumba, les fameux tournois de pétanque que je déteste perdre, des soirées culturelles mémorables au Neptune, la fameuse discothèque yonnaise...

Dominique Rime

attaché de presse de 1996 à 1998 et en 2000, 2002 et 2003



PLEIN FAR

USINE À GAZ ♦ Scénographie

La cour s'habille de blanc pour recevoir ses hôtes

Les deux architectes professionnels, Bernard Delacoste et Dominique Ferrero, ont opté cette année pour un décor léger et transparent.

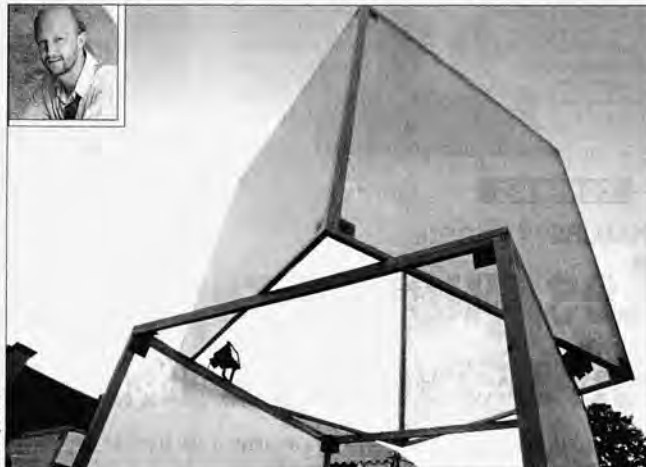
Il y a l'entrée des artistes, discrète, secrète, et il y a celle du public, ouverte, facile d'accès. Première porte vers le spectacle, cette entrée se doit d'exprimer le désir d'accueillir, le plaisir de recevoir.

Et dans le souci d'aménager cet espace en dehors du théâtre de l'Usine à gaz, les organisateurs du Far se sont tournés, cette année encore, vers des professionnels, mandant le bureau genevois d'architecture Ferrero-Delacoste. De sa conception à sa réalisation, le projet de décoration répond à de nombreuses exigences. Ce qui n'altère en rien la créativité qui a pris, cette saison, des formes aériennes et « carrément » géométriques: roi de la mise en scène côté cour, le cube dans toutes les positions se charge, tout en l'habillant, de délimiter l'espace extérieur.

Les cubes délimitent les espaces de l'ample cour



JASJINE JANSSEN



Bernard Delacoste a conçu les décors de la cour de l'Usine: une série de cubes habille l'espace.

La Côte
17 août 2000
Patricia Rouillard



Aliena Produktionen – Übbü

Deux versions d'Ubu, l'une hispano-suisse, l'autre alémanique, aussi déjantées l'une que l'autre!



L'Alakran – Ubu!



Marco Berrettini – *Multi(sme)*



Thomas Lehmen – *Mono Subjects*



Les bénévoles. En bas, Viviane Johnsen à la pétanque

EN COULISSES

NYON ♦ Attachée de presse

Sophie Delessert adore l'ambiance des milieux culturels

Quand on met un pied dans le FAR, difficile ensuite de lui faire des infidélités... Cette année, Sophie Delessert est l'attachée de presse du festival. Et comme elle est autant passionnée par la communication que par l'ambiance des milieux culturels, elle est comme un poisson dans l'eau, malgré le stress qui est parfois difficile à gérer. Mais j'adore le contact avec les gens, les médias, les acteurs et le public. Après des études en lettres à Genève, cette Nyonnaise pure souche a commencé par travailler pour le secteur marketing du festival



avant d'être chargée l'année dernière de la billetterie. En 2000, elle est également devenue membre du comité d'organisation. Quand elle délaisse le festival, elle se plonge dans son travail à Berne. Depuis une année, elle collabore à la Direction du développement et de la coopération au département média et communication. Elle profite également de son séjour dans la capitale pour prospecter et voir des spectacles en allemand. Chaque jour, cette sportive dans l'âme prend le temps d'aller courir.

copin

PROGRAMME

THÉÂTRE

Ubù! d'après Alfred Jarry par la L'Alakran (CH).

8-9 août à 21h. Usine à gaz.

Ildebrando Bribo' ou un souffle à l'âme par Aria Teatro (F).

11 et 13 août à 21h. 12 août à 19h.

lonesco par Les Mordus (CH). Gratuit!

9 au 11 août et 16 au 18 août à 19h. Départ Usine à gaz. Parcours en petit train. En cas de pluie, parking souterrain de Bel-Air.

DANSE-THÉÂTRE

Multiforme par Melk Prod - Marco

NYON Responsable en cas de pépin

La fée Mathilde a l'art de régler n'importe quel problème

Responsable en cas de problème. Voilà ce qui est écrit sur le badge de Mathilde Bierens de Haan-Perrin. Cette jeune femme de 23 ans collabore au Festival des arts vivants depuis le mois d'avril. J'ai commencé par assister Ariane Karcher sur la programmation et dans la rédaction des contrats. Après son baccalauréat et des petits boulots, Mathilde suit pendant deux ans l'université à Grenoble, mais cela ne me convenait pas sous cette forme. Alors elle choisit d'entreprendre des études en communication organisationnelle par correspondance à 50% depuis

l'Université de Québec. Parallèlement, elle parfait ses études en effectuant des stages dans le milieu culturel. Après le Forum Meyrin, c'est au tour du FAR de l'engager. Cela lui a laissé le temps de travailler pour le Festival de la Cité et le Paléo.

Je me suis rendu compte qu'il y a autant de boulot pour un festival de 30 000 personnes que de 500. L'équipe de base doit fonctionner. Ici, c'est le cas. J'ai beaucoup appris parce qu'on m'a donné des responsabilités.

Je ne connaissais pas ce festival, mais c'est une belle histoire.



copin

USINE À GAZ ♦ Danse

Estelle Héritier rend au corps son droit à la nudité

L'homme, pour se représenter, utilise la métamorphose en opposition à cette obsédante répétition d'une illusoire perfection que je développe mon travail. Sur ce parti pris sans ambages,

jamais réalisé sans raison. Pour sa troisième expérience chorégraphique – après *Labyrinthe* en 1996 et *Fracture* en 1998 – Estelle Héritier opte donc pour une démystification de ce corps auquel.



Sylvette Riom et Valérie Piguet



Monique Voelin fait stoïquement son discours, envahie par Les Legroup'



Georg construit tranquillement sa tour de bambous et se hisse légèrement jusqu'à 12 mètres de hauteur! le grand frisson pour les spectateurs.

162 **Georg Traber** – *Heinz baut Turm*



Ueli Bichsel – *Log*

Il est le petit des Chiens Volants et revient seul dans un personnage toujours aussi perdu, maladroit et drôle.



Raido Mägi – *Wittingly*



Duo Fullhouse – *Leo on Tour*

Le public est fou de ce duo américano – suisse alémanique sachant jongler et jouer Chopin dans n'importe quelle position !

Usine à Gaz
Petite Usine
Cour de l'Usine à Gaz
Caserne
Salle Communale
piscine

Théâtre

Rigolo Tanzendes Theater (CH) *Balance* -

théâtre visuel - 1^{re} romande

Het Muziek Lod (B) *Au fond du Bois* - théâtre chanté - 1^{re} suisse

Top Modestes / anciennement les Mordus (CH) *Faites vous-même votre Malheur* - création

Theater Hora (CH) *Nach allen Regeln der Kunst* -

théâtre - danse - 1^{re} romande

4 Litres 12 (F) *Le Projet*

Conservas (E) 7 *Dust, non lavoreremo mai* - 1^{re} suisse

The Melodions (D) *Cobblers* - théâtre musical - 1^{re} suisse

Théâtre de la Poudrière (CH) *Le Cuisinier, l'Ange et la Muette*

Danse

Cie Greffe (CH) *Fractie* - installation corporelle - création

Carlotta Sagna / Needcompany (I/B) *A* - danse - théâtre - 1^{re} suisse

Cie 72-73 (CH) *La Vision du Lapin*

Musique

Cie Sous-Sol (CH) *Tangente* - concert théâtral

Performances

Georg Traber (CH) *Hans Aff* - performance de rue - 1^{re} romande

Collectif de la Dernière Tangente (CH) *Temps Mort* - performance - création

Coloration de l'année: la cruauté

NYON

La Côte, 13 Août

Les artistes ne seront pas les seuls à mouiller leur chemis

Fournaise. Même lors d'un été dit «normal», l'Usine à gaz et plus particulièrement la Petite Usine s'apparente davantage à un sauna qu'à une salle de spectacles. Sensible à ce problème, l'équipe tech-

nique du FAR a empoigné le problème avec les moyens du bord et dans l'urgence. De l'eau sera distribuée aux festivaliers avant les spectacles. Le public aura aussi le droit de transformer le programme en éventail.

p. 4

Des ventilateurs ont été installés dans la Petite Usine.



La Côte
13 août 2003
Contessa Piñon

Été de véritable canicule, les bénévoles improvisent un système D du rafraîchissement: distribution d'éventails et de gros gobelets pleins de glaçons. Un gros coup de chaleur a obligé un spectateur à sortir en urgence de la petite usine. Non, ce n'est pas ce que vous croyez: c'était un BON spectacle!





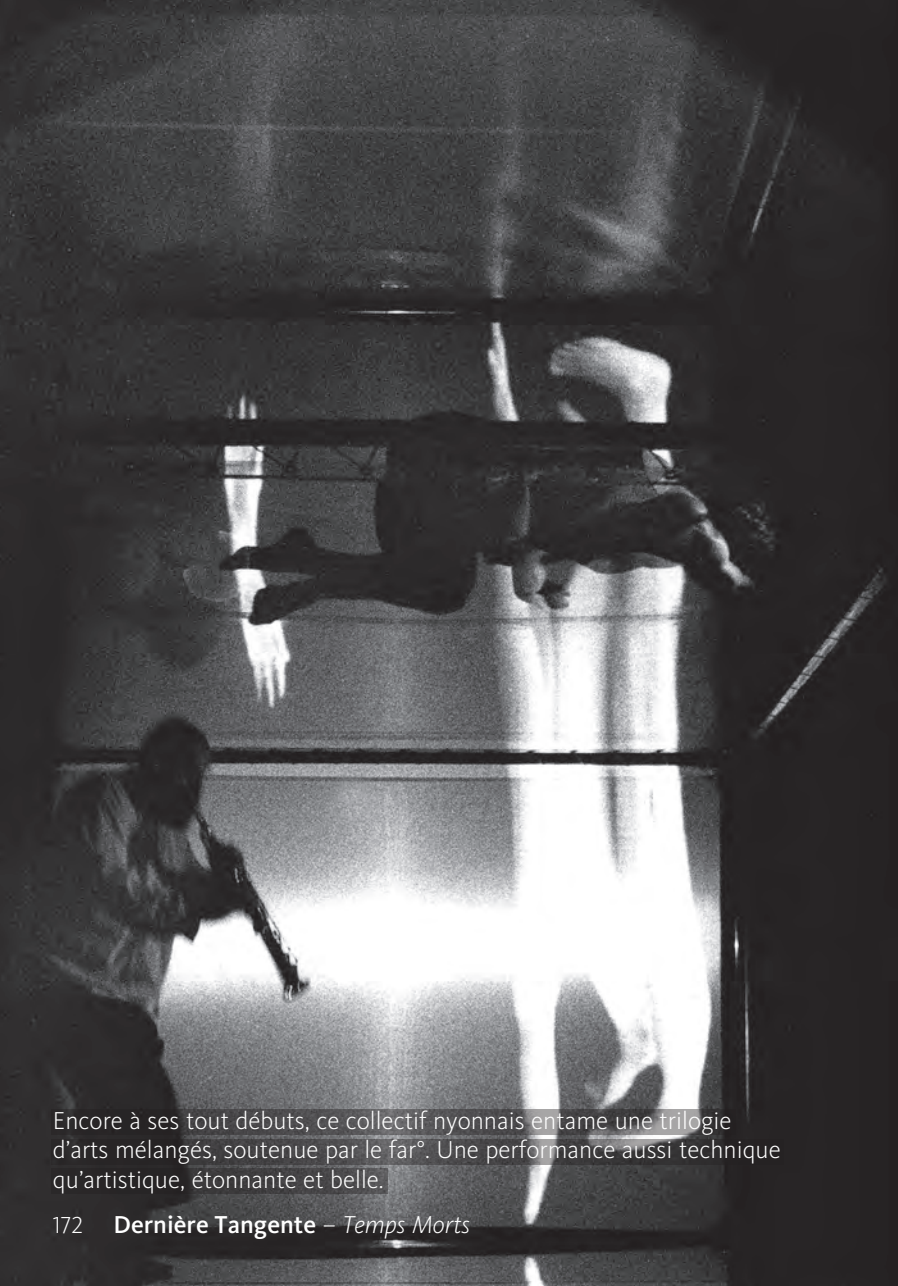
Rigolo Tanzendes Theater – *Balance*



Het Muziek Lod – *Au fond du Bois*

Secouée par l'affaire Dutroux, cette troupe belge a créé un opéra autour de l'enlèvement, du viol et du meurtre d'enfants. Un spectacle d'une qualité exceptionnelle qui n'a malheureusement pas rempli la salle.

Le public n'a pas voulu de ce thème. Et pourtant, Het Muziek Lod, qui chantait en français, a parfaitement su créer la catharsis.



Encore à ses tout débuts, ce collectif nyonnais entame une trilogie d'arts mélangés, soutenue par le far°. Une performance aussi technique qu'artistique, étonnante et belle.

anime le début de soirée. Déguisé en singe, installé dans une cage, il est le centre d'attention. Il paraît qu'il veut se défaire de sa condition humaine. Les premiers festivaliers lui donnent des caca-

festivaliers poursuivent leur chemin, d'autres les remplacent dans ce rôle. Hans Aff, lui, ne quitte pas son déguisement. copin
Piscine de Colovray, jeudi 14 août, 15h.

GARDIENNES DU FAR

NYON • Décoration

La globe-trotter Jennifer Bonn aime sauter les frontières

Jennifer Bonn est née au Canada. De nationalité canado-suédoise, elle a fait ses études en France, les beaux-arts à Marseille et se retrouve presque tout naturellement cette semaine à Nyon. Sa rencontre avec le FAR, elle la doit à son ami Frédéric Lombard, vidéaste. *Il était bénévole l'an dernier au festival et cette année, il présente un spectacle.* Le vidéaste est l'un des sept membres du collectif *La Dernière Tangente* (lire ci-contre). Passionnée par les voyages, Jennifer Bonn saute allègre-

ment les frontières à pieds joints et se sent bien un peu partout. Le Festival des arts vivants l'accueille pour la première fois, en tant que bénévole dans le groupe de la décoration. Ici elle est comme un poisson dans l'eau, elle apprécie l'ambiance de travail et rencontrer les membres de l'équipe. Pendant la semaine, elle passera d'un domaine à l'autre, des loges à la billetterie, notamment. Puis quand le FAR s'éteindra, elle participera au démontage. Mais une chose est certaine, elle reviendra à Nyon, *cela me fait tellement plaisir.*



copin

NYON ♦ Tous azimuts

Cathou Cuany aime le mélange des arts et relations humaines

Stagiaire au FAR, Catherine Cuany fait, comme elle le dit, «un peu de tout». Travail de bureau, réalisation des grilles de travail pour les bénévoles, relations publiques, décoration, technique ou maquillage, elle met la main à la pâte tous azimuts. Après un bac de latin-grec et une année aux Beaux-Arts de Lausanne, elle continue à peindre et dessiner «par passion» et aimerait trouver un travail dans les milieux du spectacle. *Etre intégrée dans l'équipe du*



Festival lui permet, dit-elle d'avoir une expérience dans ce domaine et d'établir des contacts. Cela me plaît beaucoup et j'aime l'ambiance. Je découvre ici que ce que j'ai envie de faire existe vraiment, c'est-à-dire ce mélange des arts et des relations humaines. Elle admire aussi le choix de programmation d'Ariane Karcher. Elle ose se lancer, s'engager à fond. Elle a envie de partager ses coups de cœur.

Comme Cathou est au chômage, elle espère vivement que ce travail pour le FAR puisse lui servir de tremplin pour entrer dans la vie active. fge

CRITIQUE

THÉÂTRE ♦ Top Modestes

Etre toujours un perdant peut se cultiver avec masochisme



La Côte
août 2003



Le cuisinier Michel Martinez



Massimo Furlan – *Girls change Places (mountain train)*

Deux scènes improbables que les voyageurs du Nyon-St-Cergue peuvent découvrir en passant.

Une panne de train est survenue aux environs de 1 heure du matin en gare de Trélex, au début du parcours! Incertitude totale sur le temps que prendrait la réparation.

La plupart des spectateurs, plutôt rigolards, ont patiemment attendu pendant un peu plus d'une heure que le train reparte. Notre « majordome » Mathieu leur a apporté des boissons fraîches et même un p'tit coup. Il a aussi rapatrié à Nyon ceux qui devaient rentrer chez eux. Rassurez-vous, on leur a remboursé leur billet et, pour certains, garanti une place gratuite pour l'année prochaine.

FESTIVAL • Attachée de presse

L'idée d'un train de minuit séduit Barbara Giongo

Nouvelle venue au FAR, cette jeune femme vive et souriante occupe le poste d'attachée de presse. *J'adore ce festival que je connaissais déjà comme spectatrice. Il offre l'occasion rare d'aller au théâtre en été dans une ambiance très particulière de vacances et de décontraction.*

Et il propose un programme éclectique, comportant des choses pointues, de la recherche, des événements hors les murs, un peu déjantés, tout comme des spectacles grand public. Après avoir œuvré comme attachée de presse au Théâtre Saint-Gervais puis pendant trois ans



en tant qu'assistante de Florence Heiniger pour l'émission *Faxculture*, Barbara Giongo est actuellement responsable de l'administration, de la production et de la presse pour la Compagnie Alakran.

Son emploi du temps lui permettant de faire une pause estivale avant le festival de la Bâtie, elle a sauté sur l'occasion lorsqu'on lui a proposé de se joindre au comité d'organisation du FAR. *C'est une superbe équipe, il y règne un bel esprit, tout le monde s'entraide.*

fge

La Côte
août 2004

Le festival des arts vivants souffle ses 20 ans et sera là où on ne l'attend pas. (*La Côte* Contessa Piñon)

Un anniversaire célébré avec impertinence. (*24 heures* Corinne Jaquiéry)
Le far° se veut un sale gamin de 20 ans. (*Tribune de Genève* Benjamin Chaix)

C'est le 20^e! 20 cartes postales commémorent un spectacle pour chaque année. Des artistes vont s'éclater dans les rues, les centres commerciaux, à la plage, sur les toits, dans des voitures avec un mégaphone. Même le fameux petit train rouge ressort ses vieux wagons!



Velma – Rondo



Sur le toit de l'usine à gaz...

182 **Chantal Michel** – *Dame en Rouge*



À hurler de rire et complètement chtarbée,
cette pièce sur l'art contemporain!

Cie Arsène – *Tout seul je ne suis pas assez nombreux*

183

LES GARDIENS DU FAR

FESTIVAL Réservations

Kathinka Salzmänn caresse le rêve de devenir romancière

S'occupant des réservations au sein du FAR, cette étudiante a pris une année sabbatique après son diplôme de matu, pour faire le plein de voyages aux USA, en Italie, Turquie, Grèce. En septembre, elle reprendra ses études en lettres à l'Université de Lausanne. *J'aime le théâtre, j'ai d'ailleurs pris des cours avec Ariane Karcher. C'est ce qui m'a incitée à collaborer au FAR, je voulais suivre cet événement de plus près. Si ses sujets d'intérêt sont nombreux, tels que danse, musique, pratique de la gui-*



tare et du piano, lecture, sa passion va à l'écriture. Remplir des carnets de petites histoires, partir dans des mondes imaginaires, noter ses rêves, font depuis longtemps partie de sa vie. *C'est un besoin vital. Ecrire est libérateur.*

J'espère qu'un jour je me sentirai prête pour aller plus loin, écrire des livres. Dans ses lectures, Kathinka privilégie les livres de grands voyageurs comme Nicolas Bouvier ou Ella Maillard. Ce sont des récits de vie qui m'ont profondément marquée et même transformée.

fge

La Côte
août 2004



La déco de Ioanna Karcher

nts aura lieu du 10 au 20 août. Théâtre, danse, musique, performances.

le programme du Far



Boë: une féerie surréaliste en hommage à Magritte.

grinçant, pour la Cie
bérique L'Alakran, qui
ra *Optimistic vs Pessi-*
a nouvelle création, puis
phonies de l'âme. Coup
encore avec l'acrobate
cien Philippe Boë (une
surréaliste en hommage à
e). Mais encore: une créa-
a Cie Top Modestes (*La*
Mrozek) et des accueils
, comme le Théâtre na-
(humour noir et belge),
Angklung (concert théâ-
les Marionnettes de Ge-
Deux retours bienvenus:
e Peter Rinderknecht et
na.
e réglera aussi avec une
photos de notre collabo-

rateur Alain Rouèche, réalisées
autour de la performance du
Collectif de la dernière tangente,
travail autour de la vidéo, de la
musique, de la lumière et des
corps, enrobés d'étranges et ma-
gnifiques poudres colorées.
Autres performances, celle de
Nikko: des concerts de huit mi-
nutes pour trois auditeurs (dans
une voiture!), et celle du groupe
Ex Abrupto — du premier au
dernier jour du festival, suivez la
naissance d'une œuvre picturale.
Vernissage le dernier soir, juste
avant que le Far ne s'éteigne.

MICHEL CASPARY

» Nyon, Far, Location:
022 365 15 55 et [www.festi-
val-far.ch](http://www.festi-
val-far.ch) (dès le 2 août).

COMMENTAIRE
MICHEL CASPARY

Sonnette d'alarme

Le Far est le plus petit des
festivals pluridisciplinaires de
Suisse romande. C'est aussi
celui qui a le meilleur rapport
image-qualité/prix,
proportionnellement à son
budget (475 000 francs) et à
sa fréquentation (2000
spectateurs, taux de
fréquentation d'environ
90%). Une renommée
européenne, une
programmation à la fois
pointue, originale et
populaire: c'est un délice que
de s'y rendre au cœur de
l'été. Or la menace est là:
l'édition 2004 s'est soldée
par un déficit de
25 000 francs et il devrait en
manquer 20 000 à la fin de
celle de 2005. Des Nyonnais
se battent actuellement pour
que leur ville augmente
logiquement sa participation
annuelle — 120 000 francs,
inchangé depuis 1999; ils en
voudraient 50 000 de plus.
Non pour élever une statue à
la gloire de la dévouée et
compétente Ariane Karcher.
Mais pour garantir la
pérennité du festival. Dans
son registre, le Far est aussi
essentiel à Nyon que Paléo
et Visions du Réel.



Les inénarrables bénévoles Daniel et Bernard (de g. à d.) au bar

← 24 Heures
30 juin 2005



Alakran – *Psychophonies de l'Âme*

← Encore plus délirant que « Blue Moon », *Delirium* est en quelque sorte sa suite. Les bureaucrates internationaux dépassés par leur conférence qu'on avait vus l'an dernier se retrouvent au bar pour éponger leur stress... à tomber! À voir et revoir en 2009!



Cie 391 – *Morceau*



Philippe Boë – *Mémoire de la Nuit*



Cie Martine Pisani – *Sans*

Inventive, tonique et drôle,
la chorégraphie de Martine Pisani enchante le public. →



9 Pictures from 99 body ritual tales – *Exposition de photos d'Alain Rouèche*

2^e volet du tryptique: le photographe Alain Rouèche crée l'ambiance visuelle de la performance et expose ses photos à la Galerie Atypique. Une explosion de couleurs magnifiques.

Cette année, l'Usine à Gaz fête les 10 ans de sa rénovation. Un coup de chapeau à tous ceux qui ont œuvré pour qu'elle devienne ce lieu incontournable que nous aimons, notamment à Alain-Valéry Poitry, alors Municipal de la culture, sans qui la bataille aurait pu être perdue!



Le gentil bureau... Derrière: Hai-Âu Dinh, Thibault Genton, au milieu: Laurent Sandoz, Barbara Giongo, Cathou Cuany, devant: Mathieu Karcher



L'équipe des bénévoles



Un hommage particulièrement décalé à Mère Theresa

Barbara Weber – *Mother T*



200 Claudia Dias – *Visita Guiada*



Kopp, Nauer, Vittinghoff – *Die Welt ist nicht gerecht*

201



Un regard très ironique et plutôt trash sur les mecs!
Ce spectacle catalan emballe la moitié de son public et réfrigère l'autre
moitié, sans laisser qui que ce soit de glace...



Intéressant dialogue chorégraphique d'une danseuse – sur scène –
avec cette même danseuse – sur écran – à 10 ans d'écart...



Soirée d'ouverture très pluvieuse...

Cette année, l'équipe technique change: Eclipse remplace Ag'Art qui nous a suivi fidèlement pendant 20 ans.

Merci à Cédric et à toute l'équipe!

Cette année, on va faire une petite virée jusqu'à l'Arsenic de Lausanne qui nous accueille gentiment. Un apéro-bus est affrété pour l'aller-retour au spectacle d'Eszter Salamon *And Then*. Malheureusement, l'expérience ne sera pas renouvelée: il faudrait trop augmenter le prix du billet. La faute, entre autres, aux taxes sur spectacles prélevées à Lausanne...

En fin d'année nous pleurons le décès de Lucienne Leschot, ancien membre de notre comité, fervente bénévole et amie.





Pak – *Are you fit for Theatre?*



Corsaire Sanglot – *Le Chant du Bouquetin*



208 **Duo Fullhouse** – *Leo on Tour*



Mark Lewis Tompkins – *Kings and Queens*



Salle pleine pour les trois soirs, bien avant le début du festival. La génération des trentenaires ne veut rater ça sous aucun prétexte: un délire sur leur livre scolaire d'allemand! Un délire qui a tenu toutes ses promesses.



Vous avez vu *Themrok*, ce film des années 70 où les acteurs (dont Michel Piccoli) refusent une vie bien rangée et finissent par démolir leur appartement en hurlant? En voici une reprise sur scène, avec marteau piqueur, tronçonneuse et hurlements... peu de spectateurs ont apprécié l'ironie tragique de cette performance. Mais pour moi c'est un excellent souvenir!

24^e festival

En mai, dans l'espoir de combler un déficit qui alourdit le far°, nous organisons une vente aux enchères. Plusieurs artistes connus de la région répondent à notre appel avec enthousiasme et nous offrent des tableaux.

La vente est malheureusement un peu décevante, le public s'est fait discret et le bénéfice ne comble pas tout. Un grand merci aux artistes et aux amis du far° qui ont acheté les œuvres.

Malgré les finances pour le moins délicates, le far° peut se parer d'une nouvelle signalétique grâce à la Loterie Romande. Les modules ovales disposés en ville sont beaux et remarquables, de même que les drapeaux sur mâts au bord du lac. Mais un élément de cette signalétique fait jaser... le fameux ruban plastique, difficile à poser, qui se tortille lamentablement au bout de deux jours, pendouille et déplaît.

Le Château de Nyon prêt pour les *Nouveaux Monstres* ↘





De gauche à droite: Jacques et Ginette Hanhart, Elisabeth Ruey,...
Claude Ruey, Ariane Karcher, Véronique Ferrero Delacoste, Philippe Glasson



Monique Boss



Brigitte Waridel



Philippe Glasson



Daniel Rossellat



218 Ariane Karcher



Martha Monstein



*Le public de **Marta Galán** – Protégeme, instrúyeme*

Comme toujours au premier rang, on peut reconnaître Anita, une spectatrice fervente qui ne rate rien!

Et maintenant, en avant pour le 25^e!



*L'Effet de Serge de **Philippe Quesne** a marqué les esprits!*

Un type tout seul invite des amis chez lui pour leur montrer ses derniers effets spéciaux plus ou moins minables... Véritable plébiscite du public pour ce non-théâtre très original.

Plutôt qu'une photo du spectacle, je préfère montrer la manœuvre: ils se sont mis à une dizaine de costauds pour entrer la voiture dans l'usine et la monter sur scène!

« C'est un art de contempler ce que les ans nous apportent
plutôt que ce dont ils nous privent. »

André Gide

Un petit vertige me saisit

Dans la loi, il est écrit que vous devez assister vos enfants jusqu'à l'âge de 25 ans si vous le pouvez. Voilà. Le petit dernier est majeur, c'est donc mon dernier festival. Un petit vertige me saisit: j'ai choisi de me retirer.

Je passe la main à Véronique Ferrero Delacoste et c'est bien. Elle m'a déjà rejointe en 1996, pour être en principe l'administratrice mais, dès l'abord, elle m'a fait part de son désir d'être la responsable de la programmation danse. Après un brin d'hésitation, j'ai accepté et nous nous sommes tout colleté à deux, administration et programmation. Elle a rapidement imprimé un nouveau souffle au festival dans sa spécialité. Le public l'a suivie même s'il a parfois été déboussolé de ne plus voir danser les danseurs! Au cours des années, elle a fait une incursion dans la programmation de la Bâtie Festival de Genève, elle s'est perfectionnée dans la gestion et c'est tout naturellement que le comité du far° l'a choisie pour me succéder. Elle déborde d'idées et d'énergie, c'est elle qui initie les projets les plus audacieux. Vous lui devez la fantastique aventure des chœurs au bord de l'eau pour 2009. Elle adapte au far° le concept de l'artiste associé(e). Ce partenariat permet à l'artiste de développer son travail avec l'assistance de spécialistes de différentes disciplines. L'artiste associée est YoungSoon Cho Jaquet pour deux ans.

Elle a également pris des contacts efficaces avec les Autorités subventionnantes et des Fondations pour assurer une pérenité financière au festival. C'est en cours et ses efforts vont porter leurs fruits, j'en suis sûre. Je vais pouvoir partir tranquille.

Et alors, la retraite? Tricot et pantoufles? T'oublie! Les Ateliers Théâtre et les Top vont me garder encore quelque temps et je vais pouvoir me consacrer davantage à la peinture que j'ai toujours considérée comme mon deuxième métier et qui me manque. Je ne vais pas non plus me gêner de prendre le temps de grand-mamanter. Nous serons donc deux à voir s'ouvrir, comme on dit, une ère nouvelle: le festival et moi.





Angklung-Duo – Klung Fou Jungle Tour



228 **Mart Kangro** – *Can't get no/Satisfaction*



Collectif de la Dernière Tangente – *Wind Wasser und Stahl*

Remerciements

Les collaborateurs

Christophe ABSOLONE, Claudia AEBI, Patricia AEBI, Jean-François AEBISCHER, Simon AEBISCHER, Marianne AESCHBACHER, Yann AMSTUTZ, Charles et Dora ANEX, Stéphane ANTENEN, Jorge ANTEZANA, Pauline ATHLAN, Johan AUBOINE, Saïda AYEË, Jocelyne BACHELARD, Frédéric BADEL, Nevrije BAJRAMI, Laurie BARBEN, Julie BARBEY, Valérie BARRAUD, Delphine BARUT, Michel BECK, Esther BEERLI, Salvador BEGUERIA, Michel BELLEGO, Chloé BENCHIMOL, Werner BERGER, Sébastien BERGER, Anne MORISOD-BERTHOLET, Michaël BESSON, Gwénaëlle BESSON-HEROLD, Joël BICKER, Mathilde BIERENS DE HAAN, Anne BINZ, Sibylle BLANC, Kate BLOCKLEY, Jean BLUM, André BOCHEZ, Bertrand BOCHEZ, Jennifer BONN, Jacques BONVIN, Anne BOSCHUNG, Frédéric BOSS, Lotti BOSSERT, Jean-Marc BRETTHAUD, Rose-Marie BRETSCHER, Christophe BRON, Pierre-Michel BRUDER, Brigitte BRÜGGER, Michel BUCHER, Lydia BUCHMULLER, Milena BUCKEL, Cécile BUCLIN, Travis BÜRKI, Julie BURNIER, Paola BUSCA, David BUSSET, Claude CACHIN, Zoé CADOTSCH, Pauline CANCELA, Anabela CARNEIRO, Céline CARRIDROIT, Manuela CAVALLEIRO, Corinne CHANTRIER, Bernard CHEVALLIER, Véronique CHEVALLIER, Gérald CHEVROLET, Odile CHOAIN, Céleste CLARO, Gaël COCHAND, Cynthia COCHET, Yanick COHADES, Pierre COHANNIER, Bernadette COMBERU, Stéphanie COMPONDU, Laurent CONUS, Mary COOPER, Gieri COSSON, Hélène COURBAT, Anne-José CRAMER, Marco CRETTAZ, Lisa CRINON, Patricia CRUCHON, Adrienne CUANY, Catherine CUANY, Marceline CUANY, Caroline CUENOD, Christine CUENOD, Céline DABADIE, Adrien DALANG, Laura DÄNGELI, Dirk DAUW, Christophe DAVAL, Marcel DE CASTILHO, Eloïse DECAZES, Marc DECOSTERD, Aline DEDEYAN, Anne DEFAGO, Marco DE FREITAS, Bernard DELACOSTE, Lionel DELER, Lise DELESSERT, Sophie DELESSERT, Violette DELESSERT, Caroline DELEVAQUE, Mélanie DERRON, Michel DESPONDS, Jacques DESSIEUX, Joëlle DESTOUCHES, Michel DEVILLE, Anna DICK, Hai-Au DINH, Amy DORMAN, Anabela DOS SANTOS KRAMER, Johan DUBREZ, Bérengère DUCHATEL, Françoise DUFOUR, Laurent DUFOUR, Marianne DUFOUR, Nicolas DUFOUR, Anh-Thu DUONG, Samantha DUPONT, Julia DURGNAT, Emilie DUTILLIEUX, Dala EGGER, Georgina EGGER, Yaël ELSTER, Raphaël ERNOUX, Manuel ERNST, Rui ESTIMA, Guillaume ETIER, Frédéric EVARD, Didier FALCONNET, Claude FARINE, Romain FARINE, Benjamin FERRUONNIER, Pierre-Marie FAVAL, Noémie FENIELLO, Dominique et Anne FERRERO, Véronique FERRERO DELACOSTE, Isabelle FLOUCK-HANS, Vincent FONTAINE, Sanda FREEMAN, Sébastien FREYMOND, Isabelle FREZIER, Janet FRIEDLI, Katherine FRIEDLI, Nicolas FROEHLICH, Pierre-André GAMBA, Margaux GARIJO, Giulia GENITO, Isabelle GENOUD, Thibault GENTON, Pierre-Alain GERBER, Corine GIANINA, Sandy GIBBS, Jean-François GILOT, Barbara GIONGO, Myriam GLASSON, Philippe GLASSON, Catherine GOETSCH, Noémie GOETSCH, Michaël GOLAY et son équipe, Nathalie GOLDEN, Pablo GONZALES, Sonia GONZALEZ, Noémie GOTHEIL, Sarah GOTHEIL, Pascal GOULPIE, Odile GOYAU, Viviane GRAMM, Philippe GRAND, Henry GRAY, Marie-Thérèse GRIBI, Felipe GRILLET, Karine GRILLET, Antoine GUENOT, Yves GUICHOU, Anne-Laure GUIBAT, Mélanie GUIBERT, Valérie GUILLERMIN, Fabien GUTJHAR, Monique GYSLER, Catherine et Werner HAEFLIGER, Iris HALDEMANN, Christelle HART, Philippa HARTOP, Melinda HEEGER, Corinne HEIM, Marie-Claude HENCHOZ, Mathias HENCKELL, Jean-Pierre HENDRIKS, Katy HERNAN, Denis HERNIOLE, François HESS, Yves HEUGHEBAERT, Isabelle HOFFMANN, Sophie HOGERZEIL, Ilona HORVATH, Florence INEICHEN, Alexandre ISELI, Manuela JACCAUD, Thomas JACQUEMIER, Natacha JAQUEROD, Pierre-André JAQUET, Carole JAQUIERY, Hubert JAQUIERY, Stéphane JAQUIERY, Corinne JAYET, Viviane JOHNSEN, Aurélien JOLY, Sylvain JOLY, Bernadette

JOLY, Aurélie JORDAN, Sébastien JORGA, Mélody JOTTERAND, Erick JULIA, Nicolas JULLIARD, Yoget KAPOOR, Ariane KARCHER, Christian KARCHER, Christine KARCHER, Ioanna KARCHER, Jean KARCHER, Mathieu KARCHER, Catherine KARCHER FAVAL, Véronika KARYUK, Marcel KAUFMAN, Annette KELLER, Claude KERKENRATH, Nikolas KERKENRATH, Didier KESSI, Adma KHAIRALLAH, Bernard KOCHER, Shelley KRAUER, Laurent KROPF, Stéphane KROPF, Agnès KULTSCHER, Kathy KURTH, Greg KUSTER et son équipe, Jacqueline LAGNAZ, Lisa LAGNAZ, Grégoire LAMARCHE, Isadora LAMAUDIÈRE, Jean-Pierre LAMAUDIÈRE, Leokadia LAMAUDIÈRE, Michel LAMAUDIÈRE, Jacynthe LAMON, Fabian LAPLACE, Christa LARSEN, Gaëlle LEBERRE ANTEZANA, Antonio LEONARDO, Lucienne LESCHOT, Patricia LEU, Ismène LEUENBERGER, Nicolas LIEBER, Roxanne LINARES, Sylvie LOGEAN, Frédéric LOMBARD, Claire LORENCEAU, Ariane & René LUDI, Dominique LUDI, Patricia LUGON, André LUGON, Valentine LUGRIN, Daniel LUTHI, Jean-Daniel MACHEREL, Valérie MAESCHLER, Aldo MAFFIA, Pierre MAGNENAT, Philippe MAGNIN, Geoffroy MAILLARD, Fabienne MAILLET, Gérald MANGE, Corinne MANGE-REYMOND, Brigitte MARGOT, Michel MARTINEZ et son épouse, Nicole MARTY, Laure MASSARD, Sandra MASTELLI, Julien MAYOR, Thomas M'BODJ, Françoise MEIER, Joëlle MELLY, Marianne MEYLAN CROSET, Martin MITAL, Béatrice MIVELAZ, David MONOD, Vincent MONOD, Diego MONSELESAN, Ria MONTAN, Humberto MORALES, Eliane MOSCA, Joëlle MOTTIER, Jean-Pierre MOUCHE, David MUNUERA, Emily NAVID, Claire NEWMAN, Christophe NEWMAN, Lucy NEWMAN, Albert NICOLET, Laurent NICOLET, Valérie NOEL, Mélanie NOIRJEAN, Isabelle NOVERRAZ, Antoine OGAY, Jesabelle OHANA FAVAL, Marie-Anne et Pierre OLIVIER, Latifa PALMARELLA-AZARA, Sylvia PATELLA, Emilie PELLISSIER, Fabienne PENSEYRES, Loraine PERNET, Daniel PERRIER, Céline PETITPIERRE, Stéphanie PFISTER, Annina PFUND, Valérie PIGUET, Cédric PIPOZ et son équipe, Magali PITTORI, Silvia PIVA, Vincent PONT, Cendrine POUZET, Christiane PREVIDOLI, Association PRO-JET, Heidi RASMUSSEN, Daniela REIMANN, David RENARD et sa maman Noëlle, Eric REYMOND, Jacqueline RICCIARDI, France RICHARD, Mercédès RIEDY, Dominique RIME, Sylvette RIOM, Martine RIVIER, Michel ROCHAT et Philippe, David ROHRER, Marion ROLAND, Brigitte ROMANENS DEVILLE, Tony ROSSI, Cerise ROSSIER, Christian ROSSIER, Rémy ROTA, Linda ROTHENBERG, Christine RUATA, Yvan RYTZ, Kathinka SALZMANN, Saskia SALZMANN, Isabel SAMPAIO, Raouf SANA, Jean-Marc SANDOZ, Laurent SANDOZ, Maria SARGENTI, Evelyne SATLER, Joas SATLER, Albert SAVARY, Eric SAVARY, Stéphane SCHAEERER, Julien SCHMUTZ, Barbara SCHNEEBELI, Françoise SCHNEEBELI, Lucien SCHREIBER, Pascale SCHWALM, Magali SCHWARTZ, Jean-Pierre SENN BODART, Fontenelle SHIRATO, Anne-Marie SIEGEL, Anna SIMOES, Julia SORENSEN, Martine STADELMANN, Emilie STAEHLI, Jacqueline STRACCIA, Gérald STREIF, Nathalie STROHHECKER, Sevan STROHHEKER, Gilles STUBY, Monique STURM-LEROY, Françoise STUTZ, Sahar SULIMAN, Anne-Sophie TAILLEBOIS, Danièle TALBOT, Ariane TAPPOLET, Emilie TAPPOLET, Jacques TAPPOLET, Nicky TAUSS, Roseline et Sylvia TERRY, Karine TISSOT, François TOSANI, Million TSEGAI, Emilie TRICARICO, Maria TROIANO, Tonino VACCARO, Christelle VALLAT, Julie VAN DE POEL, Boris VANSIER, Marc VASSEUR, Patricia VATRE, Martha VERSCHUEREN DAUW, Vincent VERSELLE, Elga VIOLANTE, Sandrine VISCOMI, Annick VUARNOD, Nathalie VUROLD, Véronique VUROLD, Isabelle WABER, Anita WASSMER, Olivia WERMUS, Maureen WITTIG, Marie WYSS, Mercedes WYSS, Michèle WYTENBACH, Diane ZBINDEN, Andrzej ZEYDLER, Fabien Z'GRAGGEN, Suzanne Z'GRAGGEN, Carmen ZIMMERMANN, Thierry ZUPPINGER et Albert, Carlos, Catherine, Christine, Franziska, Fred, Mélanie, Seb, Vincent, Yvana qui se reconnaîtront.

Les journalistes Pat Baumann, Martine Béguin, Michel Caspary, Benjamin Chaix, Lionel Chiuch, Alexandre Demidoff, Nicolas Dufour, Marie-Pierre Genecand, Françoise Gentinetta, Elisabeth Guyot-Noth, Anna Hohler, Corinne Jaquiéry, Lisbeth Koutchoumoff, Yves Merz, Contessa Piñon, Jean-Robert Probst, Madeleine Schürch, Anne-Sylvie Sprenger

Et les photographes Marion Burnier, Patrick-John Buffe, Gaëtan Fragnière, Eric Julia, Denis Jutzler, Yves Humbert, Nicolas Lieber, Eddy Mottaz, Michel Perret, Manuel Pralong, Mercédès Riedy, Alain Rouèche, Alexis Voelin

Comité de Soutien 1991-2009 (Arrêtée au 4 juin 2009)

Irène Abrecht, Aegerter Combustibles, Marianne Aeschbacher, Affichage Vert, Marina Alberti, Charles et Dora Anex, Jorge et Gaëlle Antezana Leberre, Aqua-Fit, Art -Tif, Brigitte Asselborn, Association Activités Jeunesse, Auberge du Château Nyon, Arlette Avidor, Jean-Pierre et Héléne Badertscher, Gérard et Rosemarie Bagnoud, Barbezat SA, Marie-Claire Barring, Héléne Baudat, Bernard Bavaud, Michel et Claire-Lise Beck, Esther Beerli, Belino SA, Berlie & Mottier, Remo et Katya Bernasconi, Bersot Ecole privée, Pierre-Alain Bertola, Famille Beuret, Anne Biéler, Delphine Binder, Yvonne Binoth, Georges Binz, Jean et Fanny Blum, BMW Davaine, Bobst SA, André Bodmer, Evelynne Bodmer Roux, Isabelle Bonato, Carole Bonstein, Antoine Bordier, Bettina Borisch, Heidi Borloz, William et Eliane Borloz, Catherine Borne, Monique Boss, Francis Bossart, Michèle Bosshard, Boucherie Gerber SA, Boucherie Schupbach Coppet, Boucherie Spaeth, Bernard Boujöl, Boutique 212, Boutique Gamin Gamine, Boutique St-Jean 13, Dominique Brand, Fabienne Bregnard, Barbara Briand, Bricolus, Joerg Brueschweiler, Valérie Brunel, Friedel Brunner, Helen Bucher-Kaufmann, Thierry Bugnion, Johann Anton Buhler, Louise-Marguerite Buhler, Marc-Alain Burdet, Dominique Burki, Pierre Burki, Jeanne Burnand, Dominique Burnier, Gabrielle Butschi, Café Latino, Suzanne Caille, Marissa Cambon, Claude-Alain Carbonatto, Caribana festival, Claudine Carreras, Centre Dramatique les Osses, Olivier Cerutti, CGN, Chantal Chainaud, Louis Challande, Alain Chanteurs, Claude Chappuis, Claude-F Chappuis, Josiane Charbon, Alain Chautems, Claude-Alain Cherpillod, Annedominique Chevalley, Chocolaterie du Bourg, Angelika Chollet, Christa de Carouge, CHS Electronics, Martine Clémence, Clinique la Lignére, Sylvie Clot, Pierre et Michèle Cochand, Michèle Cochard, Stefano, Colombo, Confiserie Rougemont, Gregory et Marianne Connor-Vogel, Laurent Conus, Mary Cooper, Michel Corod, Credit Suisse Private Banking, Marco Crettaz, Fernand Cretton, Nicolas Crisci, Croix-Verte, Croqu' Nature, Daniel Cueroni, Cuisine-Art, Michel Currat, Cycles Berthoud, d'Alessandro SA, Jacques Darbellay, Georges Darrer, Martine Decrevel, Famille Decurtins, Lily Delachaux, Lionel Deler, Anastase Demetriades, Roberto De Munari, Catherine Denogent, Roger Denogent, Anne-Carol Denogent-Golay, Simone De Raemy-Trembley Etienne Desarzens, Michel Desponds, Destex SA, Diana Dillmann, Disques Service, Droguerie Rihs, Marianne Dufour, Julia Durgnat, Dürig Bois, Durussel Combustibles, Gustave Dutruy, Editions du Bourg, Claude Egger, Egli et Fils SA, Elastique Citrique, Maryline Emery, Detmer et Maria Engel-Wiskott, Europub, Frédéric Evard, Claude Farine, Pierre-Marie et Catherine Faval-Karcher, Christian Favre, Joane Féret, Anton et Geneviève Fernhout, Véronique Ferrero Delacoste, Peggy Donatsch, Elisabeth Fink, Jean-Jacques Fiorina, Odile et Gérard Fischlin, Fishermen's Pub, Madeleine et Armand Forel, Maurice Frei, Stéphane Fritsche, Charles Fritsche, Anne-Marie Gallo, Christa Gantenbein, Huguette Gambin, Garage Jaques, Garage Perroud, Catherine Gardiol, Bernard Garo, Edouard et Verena Garo, Jean-Philippe Gauderon, Alain Genecand, Jean-Pascal Genoud, François Gétaz, Lucie Gindre, Carole Gindroz Venezia, Heidi Giot, Santiago Girardbille, Bernard Glasson, Philippe Glasson, Henri Glatz, Nelly Golaz-Constantin, Pierrette et

Denis Gonseth-Favre, Marie-Claude Gonthier, Carinne Grand Locatelli, Jacques Gremaud, Felipe et Karine Grillet, Helda Groenendijk, Roger Grosjean, Ludivine Guex, Raymond Guex, Maya Guidi, Christa Günter, Jean Guyot, Dominique Habegger, Raymond Hadorn, René Haefliger, Hair Project, Iris Haldemann, Pierre Hanhart, Michel et Georgette Hans, Charles-Edouard Hausmann, Mireille Heimendinger, Yvon Heller, Jean et Denise Hermanjat, Heidi Herzog et Georges Sintes, François Hess, Gertrude Hiestand Staehli, Hans-Walter et Verena Hirzel-Bosshart, Liliane Hodel, Hôtel de l'Ange, Jean-Pierre Houber, Yves Humbert (succession), Albert Imesch, Imprimerie Lanz, Intertec LTD, Fernand et Odette Jaccard, Marc Jaccard, Willy Jaques, Jaquiéry Architecture, Jardins du Lac, Constance Jeanjaquet, Robert Frank Jenefsky, Viviane Johnsen, Luc Joly, Roger Joris, Pierre Juillerat, Nicolas Julliard, Jean Karcher, Christiane Karcher-Leyvraz, famille Karcher, Annette Keller, Nikolaus Kerkenrath, Jean Kettiger, Jacqueline Kitagbi-Cuenod, Klein Theater Thun, Oscar et Elisabeth Kneubuhler, Rose Kölliker, Kaspar Kramis, Christine Kung, Jean-François Kurz, La Cave à Jules, Marie-Claude Laforest-Schär, Elisabeth Lagergren, Jacqueline Lagnaz, Laiterie de Rive, Olivier Lange, Richard Leblond, Claire-Anne et Michel Lendvai-Mottu, Herbert et Rosmarie Lengeler, Georges Leschot, Lucienne Leschot-Chappuis, Ruth Leuthold Schafer, Roberto Leverone, Nicolas Lieber, Marcelle Liengme, Marie-Claude Liengme, Jacques Locatelli, Lucky Luke Licensing, Ludothèque de Nyon, Thérèse et Michel Lüscher, Daniel Luthi, Luthi Meubles, Gabrielle Lytras, Marcel Mahon, Jean Mahyère, Francine Maillet, Monique Mani, Pierre-Yves Maquignaz, Yves Marx, Medina SA, Françoise Meier, Eva et Pascal Meier-Christe, Maria Mettral, Marianne Meylan-Croset, Yvette Meylan-Mattenberg, Alain Michaud, Micro-Gestion Sarl, Bernard Migy, Diego Monselesan, Didier Morel, Joëlle Mottier, MTH Création, Claude Muller, Bernadette Nelissen, Gaston Nicole, Nov Impression, Marie-Louise Nydegger, Nyon Optique, Natacha Catherine Ogay, Marie-Anne et Pierre Olivier, Béatrice Olsfors, Christine et Augustin Oltramare, Gabriel Oltramare, Françoise Othenin-Girard, Henri Paccaud, Paleo festival, Latifa Palmarella, Corinne Panchaud, Paroz-Optic SA, Michel Perusset, Pharmacie Nyonnaise, Pharmacie Olsson Coppet, Pharmacie Saint-Jean, Photo-Hall SA, Françoise Piguet, Valérie Piguet, Mary-Ann et André Piguet-Held, Didier Pingeon, Contessa Piñon, Marielle Pinsard, Didier Pittet, Arethusia Plouidy, Doris Pluss Gerber, Daisy Pochelon, Vincent Pont, Natalie Pouljanovsky, Robert Privat, Quai 23, Marguerite Queloz-Aubort, Françoise et Jean-Paul Rard, Stéphane Rastello, Realini Fleurs, Ursula Reitz, Christiane Renouprez, Reproservice, Restaurant le Mekong, Frédéric Rey, Isabelle Reymond, Pierre Reymond, Roxane Rochat, Rochat Quincaillerie, Rochat-Papiers, Bernard Romy, Jean Rosset, Monique Rossier, Nicolas Rossier, Rotary Club la Côte, Rotary Club Nyon, Alain Rouèche, Dominique Rouge, Claude Ruey, Fredy, Rufener, Rytz SA, Corinne Salerno, Borislava Sasic, SC Prangins, Suzanne Schaerrer, Claude Schauli, Jacques Schell, Michelle et Bernard Schenk, Schenk SA, Alain Schmalz, André Schmid, Niklaus Schmidlin, Claude Schmidt, Christiane et Jean Schmutz-Borgeaud, Françoise Schneebeili, André Schupfer, Madeleine Schürch, Heidemarie Schurz, Christian Schwab, Sophie Schwarz, Carine Schwarz Blatt, Bernard Schwendimann, Pierre Scherzmann, Alicia Schwiager, SDS-G. Combes, Anita Seifert, Sandra Senis, Jean-Pierre Senn Bodart, Pierre Siebold, Cédric Siegenthaler, Greg et Malgorzata Siemaszko-Ciezkowski, Société Industrielle et Commerciale, Société des Hôteliers, Hubert Sontheim, SRO Kundig, Anne-Françoise Steimer, Suard Architectes, Jacques Tappolet, Patrick Tièche, André Tille, Andrej Togni, Minh-The Tran, E. et F. Tschanz, Hermann Tschopp, David Urbach, Jan Uythoven, Alexandre Vallet, Jean Vaucher, Antonio Vegezzi, Jean-Max Villars, Christiane Vincent, Simone Viquerat, Claude Voelin, Voiles Isaac, Mireille Vuillemin, Martine Wampfler, Nathalie Waridel, René Wenger, Thierry Wenger, M. et F. Wermeille-Juillet, Gilbert Widmer, Dominique Wohlschlag, Marcel Wolhoff, Suzanne Z'Graggen, Elisabeth Zumstein-Kennedy.

Sponsors

Arpege, Artpresse, AVIS Genève, Banque Migros, BCV, Beckmann Eurocenter, Beckmann International, Bernoise Assurance, Café la Semeuse, C&A Mode, C-Didact, Centre Commercial la Combe, Centre Piano Schmidt, Champagnes Mercier, Chavannes Centre, Cinzano, Columat SA, Cross Systems, Crédit Suisse, Ecole Club Migros, Ecole Moser, EMS, Edwards Life Sciences, Garage Emil Frey, Garage Perroud, Garden Centre Schilliger, GHI, Hanhart Electricité, Jacques Hämmerli, Heineken Bier, Journal de Genève, Lausanne-Cités, Le Courrier, l'Hebdo, l'Institut Publicitaire, Maison Louis Golay, Migros Culture, Mobilère, Nestlé, Novartis, Nov Impression, OSEO, Pâtes Sangal, Perrin Frères, Perville Boissons, Pfister Meubles, Placette Nyon, Pro Juventute, Providentia, Quotidien de la Côte, Revue Mouvement, Raymond/Savary, Serono, SGA, Sudo Ballons, Tecnom, Télédièle, TPN, UBS, UEFA, Zyma, 20 Minutes

Fondations

Fondation les Muses-Genève, Fondation Famille Sandoz, Fondation Oertli, Fondation Leenards, Fondation Landis et Gyr, Fondation Ernst Goehner, Fondation Gubler, Loterie Romande, Pro Helvetia, Corodis, Migros Pour-Cent Culturel, Communauté Française de Belgique

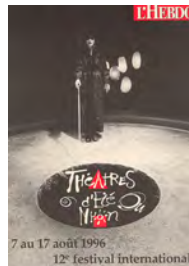
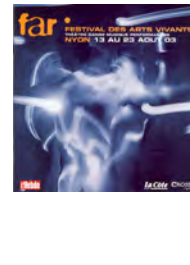
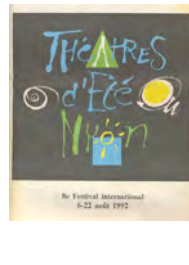
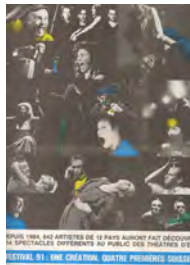
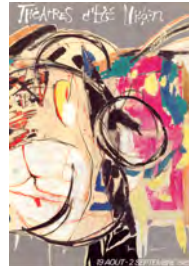
Communes Donatrices

Arzier-le Muids, Bassins, Begnins, Bogis-Bossey, Borex, Bursins, Céligny, Chavanne-des-Bois, Chavannes-de-Bogis, Cheserex, Coinsins, Commugny, Coppet, Crans, Eysins, Founex, Gilly, Gingins, Givrins, Gland, Grens, Le Muids, Le Vaud, Luins, Mies, Plan-les-Ouates, Prangins, Saint-Cergue, Signy-Avenex, Tannay, Trélex, Vich, Vich-Coinsins

Les artistes

4 Litres12 (F) / A.L.I.S (F) / Abel et Gordon (GB/CA) / Abouliatan, Minella, Bertin (F) / Acthée (CH) / Alain Rouèche (CH) / Alibi Collectif (B) / Alienproduktionen (CH) / Am Stram Gram (CH) / Angklung – Duo (CH) / Andante Théâtre (B) / Angela Guerreiro (D/P) / Anne Rosset (CH) / Anne-James Chaton (F) / Anne-Marie Delbart (CH) / Antonia Baehr (D) / Aria Teatro (F) / Atelier de Travail Théâtral (CH) / Ateliers-Théâtres ATN (CH) / Aubert et Siron (CH) / Avner (USA) / Ballatum (F) / Barbara Pearce (F/USA) / Barbara Weber (CH) / Barrense-Dias, Coutau (CH) / BBFC (CH) / Burrows-Fargion (GB/I) / Carlotta Ikeda (J) / Cartoon Sardines (F) / Catherine Lara (F) / Cerf/Folmer/Esmerode (CH) / CH – Tanztheater (CH) / Chantal Michel (CH) / Charlotte Hug (CH) / Christian Zehnder Trio (CH) / Christine Lauterburg (CH) / Cie 100 % Acrylique (CH) / Cie 391 Touzé/Laàbissi (F) / Cie 72-73 (CH) / Cie Alois Troll (CH) / Cie Alpha (CH) / Cie Corsaire Sanglot (CH) / Cie de Danse Espagnole Contemporaine (E) / Cie de l'Autre Tambour (CH) / Cie Gilles, Gilles Laubert (CH) / Cie des 7 lieux (CH) / Cie des Basors (CH) / Cie des Fusains (CH) / Cie Drift (CH) / Cie Ecetera (E) / Cie Extrêmement Prétenueuse (B) / Cie Greffe (CH) / Cie Harth-Gentinetta (CH) / Cie Ici et Maintenant (CH) / Cie le Coût du Lapin (CH) / Cie l'Elastique Citrique (CH) / Cie les Batteurs de Pavés (CH) / Cie Lhoré Dana (F) / Cie Martine Pisani (F) / Cie Mossoux – Bonté (B) / Cie Nasser Martin Goussset (F) / Cie Objets – Fax (CH) / Cie Pasquier – Rossier (CH) / Cie Philippe Saire (CH) / Cie Quivala (CH) / Cie Service Compris (CH) / Cie Sosta Palmizi (I) / Cie Sous-Sol (CH) / Cie V.I.T.R.I.O.L (CH) / Claudia Dias/REAL (P) / Cloportes Productions (B) / Clown Linaz (CH) / Collectif de la Dernière Tangente (CH) / Collectif Nunc (CH) / Compagnie Arsène (F) / Compagnie Buissonnière (CH) / Compagnie d'Eustache (CH) / Compagnie du Tunnel (CH) / Conservas (E) / Corinne Coderey (CH) / Corps à Sons Théâtre (F) / Daniel Ludwig (CH) / Daniel Vouillamoz (CH) / David Bauhofer (CH) / Dernière Cène (CH) / Die Regierung (CH) / Duo Full House (CH/USA) / Ecole Dimitri (CH) / El Lobo Combo

(CH) / Ensemble Leporello (B) / Ensemble Théâtre (CH) / Erik Desfosses (CH) / Estelle Héritier (CH) / Eszter Salamon (H) / Plonk et Replonk (CH) / Ex Abrupto (F) / Ezio Toffolufi (I) / Fanfare du Loup (CH) / Flamencos en Route (CH) / Forced Entertainment (GB) / Francisco Camacho (P) / Frans Poelstra (NL) / Freies Theater M.A.R.I.A. (CH) / Fulvio (CH) / Gardi Hutter/Minnie Marx (CH) / Georg Traber (CH) / Gilles Jobin (CH) / Grand Magasin (F) / Harriett Kraatz (CH) / Henry Camus (CH/USA) / Het Muziek Lod (B) / Hilary Vexil (NL) / Horta Van Hoye (CH) / I Mericani (CH) / Ilotopie (F) / Jango Edwards (USA) / Jean-Luc Bideau (CH) / Jean-Marc Heim (CH) / Jeanpico (B) / Jean-Pierre Hendriks (CH) / Jean-Quentin Châtelain (CH) / Jo Dunkel & Anna Geering (CH) / Joris Lacoste (F) / Jozsef Moinar (CH) / Juan Dominguez (E) / Kammersprechchor (CH) / Katharina Vogel (CH) / Kinkaleri (I) / Klark Théâtre (B) / Kopp, Nauer, Vittinghoff (CH) / Kraut_Produktion (CH) / Kylie et Mikel (CH) / L'Orchestre jaune (CH) / La Bourrasque (CH) / La Famille Larue (CH) / La Framboise Frivole (B) / La Rumeur – Patrice Bigel (F) / La Tortue Adam (CH) / Le Guignol à Roulettes (CH) / Le Nyctalope (F) / Leo Bassi (I) / Les Bouffons du Roi (CH) / Les Chiens Volants (CH) / Les Mimes Cinglés (CZ) / Les Mordus (CH) / Les Mordus et Bernard Garo (CH) / Les Nonnes Troppo (F) / Les Nouveaux Monstres (CH) / Les Top Modestes (CH) / Lipi Hernandez (E) / Lukas Rohner (CH) / Magali Schwartz (CH) / Mapa Teatro (CO/CH) / Marionnettes de Genève (CH) / Mark Tompkins (F/USA) / Marta Galan (E) / Massimo Furlan (CH) / Maxime Pilot (F) / Megagloss (F/USA) / Melk Prod – Marco Berrettini (CH) / Metzger, Zimmermann, De Perrot (CH) / Miami Int. Festival Orchestra (USA) / Michel Bühler (CH) / Myriam Naisy (CH) / Need Company (B) / Need Company – Carlotta Sagna (I/B) / NightLetter Theater (USA) / nikko (F) / Noémi Lapzeson (CH) / Nouveau Théâtre de Belgique (B) / Nussbaum/Michiels (CH) / Oana Pellea/Mihai Gruiu Sandu (RO) / Ohne Rolf (CH) / Olli Hauenstein (CH) / Opéra Studio (CH) / Orchestre de Chambre de Lausanne (CH) / PAK (CH) / Peter Wyssbrod (CH) / Philippe Avron (F) / Philippe Boë (CH) / Philippe Cohen (CH) / Philippe Minella (F) / Philippe Quesne/Vivarium Studio (F) / Pierre Byland et Mareike Schnitker (CH) / Pierre Miserez (CH) / Plasma (CH) / Produktion Fantasia (DK) / Quelligidrock (I) / Raido Mägi/Merle Saarla et Krõõt Juurak (EE) / Right Size (GB) / Rigolo Tanzendes Theater (CH) / Robert Lepage (CA) / Roberto Castello (I) / Roger Jendly (CH) / ROSAS/Dunoyer (B/F) / Rufus (F) / Silvia Malagugini (I) / Sofa Trio (H) / Speedy Banana (F) / Stimmhorn (CH) / T.D.P Laboratory (CH) / Tanztheater Dritter Frühling (CH) / Teatro Prawdziwy (P) / Teatret Cantabile 2 – Paolo Nani (DK) / Teatro 7 (I) / Teatro del Chiodo (CH) / Teatro dell'Angolo (I) / Teatro Ingenuo (CH) / Teatro Malandro (CH) / Teatro Paravento (CH) / Teatro Sunil (CH) / The Melodions (D) / The Trio (CH) / Theater Hora (CH) / Theater Klara (CH) / Théâtre Ad Hoc (CH) / Théâtre Boudufil (CH) / Théâtre Circa (CH) / Théâtre de l'Erre (F) / Théâtre de l'Etram (CH) / Théâtre de la Colline (CH) / Théâtre de la Grimace (F) / Théâtre de la Mezzanine (F) / Théâtre de la Poudrière (CH) / Théâtre de l'Ange Fou (F) / Théâtre de l'Esquisse (CH) / Théâtre des Osses (CH) / Théâtre des Boucles de Marne (F) / Théâtre du Crève-Cœur (CH) / Théâtre du Point (CH) / Théâtre du Sentier (CH) / Théâtre en Flammes (CH) / Théâtre en Gros et en Détail – Peter Rinderknecht (CH) / Théâtre Extra_Pol (CH) / L'Alakran (CH) / Théâtre Mayatnik (OUZ) / Théâtre Nationale 4 (B) / Théâtre pour le Moment (CH) / Théâtres d'Eté (CH) / Thierry Romanens (CH) / Thomas Lehmen (D) / Tiago Guedes/REAL (P) / Tom Murphy (USA) / Turak Théâtre d'objets (F) / Ueli Bichsel (CH) / Ueli Bichsel & Silvana Gargiulo (CH) / Un œuf is un œuf (B) / Valentin Rossier (CH) / Van Düllemen, Jürgens, Boll, Denk (CH) / Velma (CH) / Vera Mantero (P) / Vertical Danse (CH) / Vincent Aubert (CH) / Vincent Dunoyer (F) / Werner Strub (CH) / Xavier Le Roy (F) / YoungSoon Cho (KO/CH) / Yves Gaudin (F) / Yves Hunstad (B) / Yvette Théraluz (CH) / Zinzin Supersonic Circus (F) / ZOO – Thomas Hauert (CH).




far°

festival des arts vivants
Vy-Creuse 21 / CH-1260 Nyon
tél. +41 (0)22 365 15 50
far@festival-far.ch

Auteur: Ariane Karcher

Graphisme: Jocelyne Fracheboud

Crédits photos:

couverture: Nicolas Lieber

Alain Rouèche: p. 10, 11, 18, 20, 21, 27,
28 (bas), 36, 43, 53, 62

Yves Humbert: p. 12, 14

Jacques Berthet: p. 13

Jean Bérezné: p. 28

Donald Stampfli: p. 29

Robert Laliberté: p. 37

Michel Perret: p. 42, 58, 59, 108

Eddy Mottaz: p. 48, 52, 67, 68, 70, 71,
88, 94, 96, 104

Jean-Pascal Imsand: p. 54

ALIS: p. 60

Elian Bachin: p. 78 (haut)

Mario del Curto: p. 78 (bas), 97

Fausto Gerevini: p. 84

Chris Nash: p. 87

Janine Jousson: p. 89, 92

Isabelle Meister: p. 95

François Marié: p. 100

Giorgio Von Arb: p. 101

Estelle Conus: p. 102

Cristiano Castaldi: p. 110

Sarah Derendinger: p. 111

Marco Borggreve: p. 116

Erick Julia: p. 117, 118, 119, 121, 122, 123, 124,
125, 132, 133, 139, 146, 148, 154, 158, 164, 175

Herman Sorgeloos: p. 120

Christian Glaus: p. 129

Isabelle Meister: p. 130

R. Germond: p. 131

Marc Amiguet: p. 136

Eric Didym: p. 138 (haut)

Thomas Aurin: p. 140

Conservas: p. 144

Christian Altorfer: p. 145

Christian Schnur: p. 152

Christian Lutz: p. 153

Caroline Cuénod et Marco de Freitas:
p. 155, 159

Silvia Luckner: p. 163

Fullhouse: p. 165

Peter de Windt: p. 171

Bernard Garo: p. 172, 173

Gaëtan Fragnière: p. 178, 179, 182

Myriam Tirlor: p. 181

Pascal Maine: p. 183

Nicolas Lieber: p. 189, 192, 193 (haut), 200

(bas), 202, 203, 206, 207, 208, 209, 210,

211, 215 (bas), 216, 220, 226

Plasma: p. 190

Elena Bagazgoitia: p. 191

Thomas Batschelet: p. 193 (bas)

Mathieu Karcher: p. 198

Manuel Pralong: p. 199

Marion Burnier: p. 201

Wanda Bolt: p. 200 (haut)

Emilie Pélissier: p. 214, 215, (haut), 221

Samuel Rouge: p. 225

Markus Wiesmann: p. 227

Martin Sookael: p. 228

Garo: p. 229

DR: p. 55, 76, 79, 86, 93, 109, 162

Photogravure: Printmodel, Paris, France

Achevé d'imprimer en juillet 2009

sur les presses de l'imprimerie

Deckers Snoeck, Anvers, Belgique,

sur Munken Print White

Édité à 500 exemplaires

Ce livre a pu paraître

grâce au far° festival des arts vivants,

au Canton de Vaud, à la Ville de Nyon

et à l'UEFA.